

www.invites.villeurbaine.fr

GRATUIT

LES INVITES

19
AU
22
JUN

LE FESTIVAL
(TOUJOURS)
PAS PAREIL

CONTACTS PRESSE

POUR LES ATELIERS FRAPPAZ

Mariadele Gorgoglione

tél. : 04 72 68 90 16

communication@ateliers-frappaz.com

POUR LA VILLE DE VILLEURBANNE

Clotilde Brunet

tél. : 04 26 10 60 10

portable : 07 86 91 94 74

clotilde.brunet@mairie-villeurbaine.fr



invites.villeurbanne.fr

facebook.com/invitesdevilleurbanne

twitter.com/lesinvites

instagram.com/lesinvites

LES INVITES EN CHIFFRES :

4 JOURS

DE FESTIVAL

100% GRATUIT

100 REPRÉSENTATIONS ARTS
DE LA RUE ET MUSIQUE

13 COMPAGNIES AURALPINES

12 CRÉATIONS 2024

17 CO-PRODUCTIONS FRAPPAZ

90 000

FESTIVALIERS

10 PAYS INVITÉS



© Saïge Prime

PLACE DES ANGES DE GRATTE-CIEL



© J2MC

SPECTACLE DU CHORÉGRAPHE
KADER ATTOU

LES INVITES DE VILLEURBANNE

du mercredi 19 au samedi 22 juin 2024

Un festival organisé par la ville de Villeurbanne

Direction artistique : Les Ateliers Frappaz,
centre national des arts de la rue et de l'espace public

Plumes, acrobaties, déambulations collectives, débats populaires, performances, improvisations urbaines et scène musicale alternative : LES INVITES prévoient quatre jours de détournement poétique et de mise en joie de la ville. Cette liberté d'expression donne un vertige social, culturel, festif, inédit et « pas pareil ».

La 18^e édition du festival, prévue du mercredi 19 au samedi 22 juin 2024, s'annonce participative, inventive et, pour la première fois, paritaire. La manifestation, conçue comme un rendez-vous populaire par la ville de Villeurbanne en lien avec les Ateliers Frappaz, convie spectatrices et spectateurs de tous âges et tous milieux à prendre part à la fête. D'importantes compagnies des arts de la rue rejoignent la programmation (Le Phun Théâtre, Gratte-Ciel, Typhus Bronx, Toi d'abord, Tout en vrac, Green Line Marching Band, Les 3 points de suspension, Bélé Bélé, Uz et coutumes, Les chiennes nationales...), ainsi que de grands noms du spectacle vivant contemporain qui présenteront des performances pour l'espace public (Karelle Prugnaud, Otomo De Manuel, Ahmed Tobasi, Olivier de Sagazan, Carole Thibaut, Dieudonné Niangouna...). LES INVITES conservent l'ADN d'un festival joyeux, ouvert et accessible. De nouvelles propositions originales viennent bousculer la ville... et quelques habitudes.

LE VISAGE DES INVITES

Une centaine de représentations sont proposées. Il convient ici de distinguer 13 compagnies auralpines, 12 créations 2024 et 17 co-productions Ateliers Frappaz. Ces quelques chiffres illustrent les intentions poursuivies : celle d'une mise en valeur des talents locaux, de la nouveauté et de l'appui à la création.

... VIVANT & BOUILLONNANT

Le paysage de la ville change. Le festival déplace son centre de gravité et s'invite dans de nouveaux écrans pour accueillir les artistes. Des lieux comme l'avenue Henri Barbusse, la place Lazare-Goujon, la place Chanoine-Boursier, le parvis de l'Hôtel de Ville sont conservés ou davantage mobilisés. De nouveaux espaces sont investis. C'est le cas du parc des droits-de-l'homme, du quartier de l'Autre Soie, du quartier du Tonkin, du parking de l'hypermarché Carrefour, les bars et cafés villeurbannais dans le cadre du « Comptoir des vivants ». Un temps fort est imaginé au quartier du Tonkin avec le spectacle Prélude du chorégraphe Kader Attou. Neuf danseurs·ses y déploient une énergie étourdissante.

Le « Comptoir des vivants », dispositif inédit, se veut un rendez-vous populaire. Des artistes s'invitent jusque sur le zinc, dans les bars, les cafés, pour porter le théâtre dans ces carrefours de vie. Des performances, des lectures, des commandos poétiques et des putschs rock'n roll : ce sont autant d'armes pacifiques qui visent à porter le théâtre dans sa forme la plus vivante, à la rencontre de celles et ceux qui ne l'attendaient pas. Cette tournée générale est notamment assurée par Marie-Do Fréval, Lara Guéret, Stéphane Bonnard (KompleXXKapharnaüm), Guy Alloucherie, Eugène Durif ou encore Julie Pichavant.

Des « Débats pas pareils » réinscriront le noble exercice de la controverse dans l'espace public. Des grandes tablées, sous forme de banquets antiques, seront le lieu de discussions nourries, animées par des journalistes rompus à l'animation de débat. À l'heure du déjeuner, il sera temps de discuter autour de la place des femmes et de la folle histoire des arts de la rue. Il s'agit de célébrer une nouvelle génération d'artistes et d'idées, alliant le plaisir d'une fête retrouvée à l'urgence de la réflexion. Le festival LES INVITES se doit d'être un sémaphore de la réflexion artistique, sociale et politique dans l'espace public.

Nous avons ainsi invité pour cette édition 2024, l'artiste Aurélien Nadaud à créer une œuvre monumentale en rubalise et qui marquera de sa patte fluo l'ensemble des lieux dédiés au festival. Nous avons convoqué la créativité et l'ingéniosité des scénographes Stéphane Durand et Patrick Laurino et sollicité le regard artistique de Pierre Berthelot, directeur artistique de Générisk Vapeur. Tous œuvrant à métamorphoser la ville « en chantier » en ville enchantée. Un chantier enchanté, qui « répare les vivants », un chantier « conseillé » au public, dans lequel les sacs à gravats se font rideaux de théâtre, les bleus de travail deviennent les guirlandes d'un bal populaire, les nacelles se muent en lampes de chevet, où la rue devient une fabrique d'utopies en construction.

... PARTICIPATIF & OUVERT

Plusieurs productions associent des bénévoles et des habitant·es pour faire des INVITES une manifestation ancrée dans la vie de la cité. Le collectif Plateforme conçoit un spectacle participatif sur la monoparentalité : *Seul·e·s*. L'artiste Zora Snake proposera un spectacle participatif aux femmes issues de la diaspora africaine qui résident à Villeurbanne, autour de son texte *L'Art est une boxe : de la performance, du politique*. La compagnie Uz et coutumes ouvrira un travail participatif autour du texte *Une femme au pied du mur* de l'autrice libanaise Valérie Cachard.

Le parc des droits-de-l'homme, nouveau cœur battant du festival, accueille les cuisines du monde et le bar. Les festivalier·ères s'y retrouveront pour voir des spectacles, écouter les concerts. La programmation musicale, conçue en lien avec le Transbordeur, se veut éclectique, inattendue et engagée (Ana Tijoux, Choolers Division, Christian Olivier de Têtes Raides, Madam, Kokoko...).

La Fête de la Musique s'étend, vendredi 21 juin, aux pratiques amateurs et aux grands ensembles de l'Ecole nationale de musique (ENM).

Ouvert sur la jeunesse et attentif à l'expression de toutes et tous, le festival implique les jeunes reporters du journal La Pause et les jeunes investis dans le projet Prends le micro, porté par la mission locale de Villeurbanne ainsi que les jeunes reporters de la Webradio du festival Sens Interdit à Lyon. La jeunesse trouvera son bonheur avec des spectacles pluridisciplinaires : Galapiat Cirque, Toi d'abord, Collectif les Malunés, la Contrebande, Vol à l'étalage, Pix Mix et aussi Lapin 34, Ouinch Ouinch, Les 3 points de suspension....



© Lolo cousins



© Aurelien Nadaud

SCÉNOGRAPHIE D'AURELIEN NADAUD

... ENGAGÉ & CONTEMPORAIN

LES INVITES disposent, pour la première fois, d'une programmation paritaire. Elle porte son attention sur les valeurs de la communauté LGBT+ à travers plusieurs spectacles. *Le Pédé* de la compagnie Jeanine Machine retrace la lutte pour les droits des minorités sexuelles et de genre dans une grande marche des fiertés, *Keep on walk, and walk walk on the speakers* enfonce les assignations identitaires et les nouveaux dogmes et *Bien Parado* explose les codes de la danse traditionnelle espagnole la Sévillane.

Soucieuse de replacer l'art dans son rôle de vigie sur les dangers qui viennent et de s'employer à ouvrir les horizons que viennent étriquer les replis sur soi, la manifestation invite plusieurs artistes engagés. Ahmed Tobasi, nommé au prix Nobel de la paix 2024 pour son œuvre *Here I Am* : histoire d'un homme qui se construit par le théâtre au milieu du conflit israélo-palestinien. La compagnie Kamchâtka ouvre un espace de réflexion et de fraternité autour de l'exil, de la migration et de l'indifférence ou l'hostilité de la population hôte. D'autres spectacles s'attaquent à la société de consommation ou aux replis identitaires : le théâtre joue pleinement son rôle d'outil de nécessité publique.

LES INVITES renforcent leur dimension internationale en accompagnant 10 artistes de 10 pays différents et avec le lancement de « Textes en rue », un dispositif international qui lie le CNAREP de Villeurbanne et le CCRI John Smith au Bénin avec le soutien du Geiq Théâtre compagnonnage de Lyon, le CCO de Villeurbanne et l'association Oneysha Africa. Conçu comme un tremplin théâtral, trois autrices béninoises sont accueillies en résidence par les Ateliers Frappaz : Cécile Avougnankou, Mireille Gandebani et Nathalie Hounvo Yekpe. Elles travailleront à la mise en œuvre de leurs textes pour l'espace public. Ils seront interprétés par les comédien.ienn.e.s du Geiq, et mis en scène par des metteuses en scène de la région Auvergne-Rhône-Alpes Vanessa Amaral (compagnie Bleu Gorgonne), Gabriela Alarcón Fuentes (compagnie Argoti), Judith Thiébaud (compagnie La Fugue). Trois spectacles tout juste sortis de la marmite, comme un rappel que le théâtre se crée maintenant avec des récits d'ici et d'ailleurs.

UNE VILLE EN JOIE

Pour que la fête soit totale, LES INVITES associent en fraternité, pour la première fois, de nombreuses structures culturelles villeurbannaises : Le Théâtre National Populaire, l'ENM (Ecole nationale de musique, danse et art dramatique), La Rayonne / CCO, Le Rize, Le Théâtre de L'Iris, la formation I.D Fakto à Feyzin, la Mission locale, l'IUT B, les associations de cuisines du monde et La Pause à Villeurbanne et de nouveaux partenaires : le Centre culturel de rencontre international (CCRI) John Smith au Bénin, le festival Tournée Générale à Paris, le Geiq Théâtre compagnonnage Lyon, le festival Sens Interdits, Magma Performing Théâtre, IF/ Métropole de Lyon (dans le cadre du dispositif « Textes en rue » et de nouveaux soutiens : le Théâtre de Givors, la compagnie du Grabuge, H/F AURA, la Fédération nationale des arts de la rue, l'association Oneysha Africa, l'École de Management de Lyon (emlyon), la Compagnie française du conteneur ...

LES INVITES, rendez-vous festif, engagé et entièrement gratuit, prolongent le travail d'accompagnement à la création effectué tout au long de l'année par les Ateliers Frappaz. LES INVITES se termineront sur un point d'orgue : celui de la féerie aérienne proposée par la bien-nommée compagnie Gratte-Ciel, un ballet d'anges, un ravissement, un déluge de plumes, une douceur diluvienne, la preuve que le théâtre peut changer la ville et la vie. Ce festival décidément « pas pareil » n'a pas oublié d'où il vient.

Un «espace pro» s'installe pour favoriser les échanges entre les artistes, le public, les journalistes et professionnel·les qui œuvrent à la réussite des Invites et à sa notoriété.

Ouvert au public et conçu comme un lieu d'échanges et de rencontres, il accueillera des lectures, des tables rondes (avec H/F AURA, la Fédération des arts de la rue, le CCO, Oneysha Africa, le dispositif « Textes en rue » et des étudiants de l'École de management de Lyon (EMLyon). Et, chaque soir à 20 heures, les « Duos de chocs » composés d'artistes repérés (Dieudonné Niangouna, Christian Olivier, Charles Pennequin, Jean-Luc Raharimanana). Ambiance garantie.



Cédric Van Styvendael, *maire de Villeurbanne*

« Le retour des Invites de Villeurbanne est l'excellente nouvelle du printemps. Toujours original, toujours audacieux, toujours étonnant, le festival des arts de la rue s'appuie pour sa 18^e édition sur une programmation diverse et partenariale, mêlant co-productions des Ateliers Frappaz, artistes invités, créations, et performances éprouvées. Il faut s'attendre à ce que toute la ville se métamorphose du 19 au 22 juin, au rythme joyeux de la musique et des textes qui iront à la rencontre des habitants et habitantes des Gratte-Ciel au Tonkin, dans les rues, les places et même les bars. Que la fête commence ! »



Stéphane Frioux, *adjoint délégué à la Culture, aux universités et à la vie étudiante*

« Après l'année 2022 capitale française de la culture, c'est le grand retour des Invites, positionnées à nouveau au moment du début de la saison d'été. Avec une nouvelle direction aux Ateliers Frappaz, mais en conservant l'âme populaire de ce festival « pas pareil », gratuit, et en promouvant les arts de la rue et de l'espace public. Plusieurs dizaines de spectacles seront offerts au public, que l'on attend venu de Villeurbanne, 90 ans après les grandes fêtes inaugurales des Gratte-Ciel, de toute la Métropole de Lyon et même d'ailleurs »



Nadège Prugnard, *directrice des Ateliers Frappaz et directrice artistique des Invites*

« Une 18^e édition populaire, engagée et festive à la fois ! Une programmation qui fait participer la population à l'élaboration d'une culture nouvelle et ouverte sur le monde d'aujourd'hui. Quatre jours où les rues et divers lieux de la ville se retrouvent inondés de rêves et de passions, de curiosités et d'inventions. On utilise la ville. On fait résonner nos œuvres, nos performances, nos musiques, nos alertes dans les rues et les places publiques et surtout on s'adresse à chacune et chacun d'entre vous ! Les Invites c'est un festival « pas pareil » parce que monumental et en même temps au plus proche de l'autre, de toi, dans le cœur et les yeux, juste là »



**PROGRAMMATION
JOUR PAR JOUR**



MERCREDI 19 JUIN

Les 3 points de suspension

Accrorap

Aurélien Nadaud

Barbara Probst et le collectif La même balle

Bélé Bélé

The Freedom Theatre

Kamchatka

Lapin 34

Collectif Malunés

La Méandre

PiXMiX

Plateforme

Collectif du Prélude

Les Têtes bêches

Cie Toi d'abord

COMPTOIR DES VIVANTS : Marie-Do Fréval, Julie Pichavant, Eugène Durif, Guy Alloucherie

DUOS DE CHOC : Christian Olivier et Martial Bort

TEXTES EN RUE : Cécile Avougnlankou, Mireille Gadebani, Nathalie Hounvo Yekpe

CONCERTS : Ana Tijoux et Kokoko.

JEUDI 20 JUIN

Les 3 points de suspension

Accrorap

Aurélien Nadaud

Barbara Probst et le collectif La même balle

Bélé Bélé

The Freedom Theatre

Green Line Marching Band

Kamchatka

Lapin 34

La Méandre

Le Phun Theatre

Plateforme

Collectif du Prélude

Les Têtes Bêches

CDN de Montluçon / Carole Thibaut

Cie Toi d'abord

COMPTOIR DES VIVANTS : Yas, Marie-Do Fréval, Julie Pichavant

DUOS DE CHOC : Charles Pennequin et Jean-François Pavros

TEXTES EN RUE : Mireille Gadebani

CONCERTS : Choolers division, Christian Olivier, Madam

VENDREDI 21 JUIN

Amaranta

Aurélien Nadaud

Les chiennes nationales

La contrebande

L'envers du décor

La fugue

Green Line Marching Band

L'homme à la minvielle

Collectif Jeanine machine

Lapin 34

Olivier de Sagazan

Ouinch Ouinch

CDN de Montluçon / Carole Thibaut

Pinky Panda Production

Le Phun théâtre

La radicale

Thyphus Bronx

Tout en Vrac

Uz et Coutumes

Galapiat Cirque

COMPTOIR DES VIVANTS : Collectif Vrac – Princesses

DUOS DE CHOC : Jean-Luc Raharimanana & Tao Ravao

DEBATS PAS PAREILS : Les femmes et Les arts de la rue

TEXTES EN RUE : Nathalie Hounvo Yekpe

SAMEDI 22 JUIN

Amaranta

Aurélien Nadaud

Cheval des 3

Les Chiennes nationales

La contrebande

L'envers du décor

La Fugue

Galapiat cirque

Gratte-ciel

Jeanine Machine

Lapin 34

Ouinch Ouinch

Le Phun théâtre

Collectif du prélude

Pinky Panda Production

La Radicale

Typhus Bronx

Tout en Vrac

Uz et coutumes

Vol à l'étalage

Zora Snake

COMPTOIR DES VIVANTS : Stéphane Bonnard, Lara Guéret, Marie-Do Fréval et Karelle Prugnaud

TEXTES EN RUE : Cécile Avougnlankou
DUOS DE CHOC : Dieudonné Niangouna & Kavla Kanza

DÉBAT PAS PAREIL : La folle histoire des arts de la rue

CONCERTS : la rappeuse lyonnaise YANKA, et aussi KALIKA et MAKOTO SAN



**Les artistes
de A à Z**



© DOUGADOS MAGALI

LES 3 POINTS DE SUSPENSION & 3615
DAKOTA - NICOLAS CHAPOULIER
L'ÂGE D'OR, ÉPISODE 1

ARTS DE LA RUE



LES 3 POINTS DE SUSPENSION & 3615 DAKOTA - NICOLAS CHAPOULIER L'ÂGE D'OR, ÉPISODE 1 - Coproduction Ateliers Frappaz

L'enfant imagine avec appétit l'adulte qu'il deviendra. L'adulte cherche en permanence la légèreté qui l'habitait lorsqu'il était enfant. Quant au vieillard, il inspire la peur de la perte d'autonomie. *L'arrière-pays* est le premier épisode de la quadrilogie *L'âge d'or*, une traversée de la vie, de l'enfance à la mort. Comme par magie, quatre adultes partent à la découverte du territoire de l'enfance, ils en réapprennent les usages et les coutumes. Parviendront-ils à dialoguer avec les hommes-buisson ? Sont-ils prêts à tout recommencer, à goûter l'intensité de ce petit paradis perdu ? Le public est invité à convoquer ses propres souvenirs, à revenir dans les lieux où tout était possible. Une exploration onirique dans les contrées lointaines de l'enfance.



CIE ACCRORAP - KADER ATTOU PRÉLUDE

Le chorégraphe lyonnais est un habitué du mélange des genres. Sa compagnie Accrorap, créée il y a plus de trente ans avec ses complices Mourad Merzouki, Éric Mezino, Lionel Frédoc, et Chaouki Saïd, conjugue la danse hip-hop avec les arts du cirque, la danse contemporaine et les arts martiaux. Kader Attou affirme sa ligne avec sa création *Prélude* qui propose ici un unisson entre les corps des neuf danseurs et danseuses et la musique de Romain Dubois. Dans un lent crescendo enlevé et haletant, une énergie brute vient happer le public, hypnotisé par des mouvements francs, une chorégraphie millimétrée et frénétique. La spirale d'énergie tournoie jusqu'à étourdir le spectateur et le laisser sonné après quarante minutes virtuoses.



AMARANTA - MARTIN PETITGUYOT

MOLIÈRE - Coproduction Ateliers Frappaz

C'est seul en scène que Martin Petitguyot dépoussière la mythique figure de Molière dans une conférence théâtrale de haut-vol. Le comédien, qui a joué dans le mythique spectacle *La Jurassienne de réparation* avec le Théâtre Group', a également signé des mises en scène pour Didier Super, Fred Tousch et travaillé pendant plusieurs années pour la compagnie 26 000 couverts. Désireux de revenir aux classiques, il s'attaque avec *Molière* à un monument de la culture française et s'emploie à présenter à toutes et tous, quel que soit leur milieu et leur connaissance de l'auteur, ce que Molière avait d'hors-norme. Un spectacle qui jette la lumière sur l'homme derrière le mythe et souligne son caractère révolutionnaire.



AURELIEN NADAUD

Le scénographe détourne l'espace urbain. Pas seulement, car Aurélien Nadaud est à l'aise dans toutes sortes d'environnements : rural, péri-urbain, pleine nature, intérieur et extérieur. Tout est terrain de jeu, du plus éphémère au plus monumental. Adeptes de la rubalise, il joue avec les pleines, les vides, les lignes et les géométries. Il réalise, pour LES INVITES une partie de la scénographie du festival.



BARBARA PROBST ET LE COLLECTIF LA MÊME BALLE

BATH-FLOP

Une baignoire de luxe, ce n'est pas rien. Tout sera mis en œuvre pour le prouver à l'assistance. L'exercice s'avère plus périlleux qu'il n'y paraît, voire... glissant. Dans *Bath-Flop*, la clown et équilibriste Barbara Probst mêle les arts du cirque et le burlesque. Dans le rôle d'une commerciale en charge de faire la promotion de l'objet à désirer, elle se retrouve rapidement dépassée : grand écart, dérapages contrôlés, cornes de shampoing et bulles de savon moquent l'hyperconsommation, le monde de la publicité et les techniques de vente dans une performance aux accents de Buster Keaton



BÉLÉ-BÉLÉ - SOPHIE DECK

OURSE - Coproduction Ateliers Frappaz

Où est passée la beauté ? Elle se cache, tapie derrière la violence, le cynisme, la mort des migrants, les bandeaux d'info en continu. Elle peut même surgir d'un décor monotone. La recette ? une pincée de théâtre, un soupçon de danse et de marionnettes, des notes de musique. La magie opère : là, d'imposants ours en peluche se tiennent, à la tombée de la nuit, sous l'éclat d'un lampadaire... et de la neige. En juin, ce n'est pas banal. Ici, des femmes en robe couleur pastel esquissent des pas de danse. *Ourse* célèbre le beau, traque le détail qui fait mouche, les notes de musique qui consolent, le clin d'oeil loufoque à travers une suite de tableaux tantôt tendres, absurdes ou fantaisistes. Une traversée onirique qui rappelle que le beau est une affaire des plus sérieuses.



CDN MONTLUÇON - CAROLE THIBAUT

LONG DÉVELOPPEMENT D'UN BREF ENTRETIEN - Création 2024

Quatre ami-e-s se retrouvent et discutent. John, Louise, Yann et Johan semblent se connaître depuis longtemps. Deux sont en couple, d'autres ont l'air d'être proches d'eux. Suffisamment pour terminer leurs phrases respectives, en tout cas. Les échanges se composent, se recomposent, dessinant et précisant les liens qui les unissent, jusqu'à ce qu'affleurent d'anciennes douleurs. Ce qui avait mis du temps à se consolider se détricote petit à petit, l'équilibre ne tient qu'à un fil.

Le texte de la Néerlandaise Magne Van Den Berg sert parfaitement ce petit théâtre enlevé. Son dénuement fait de répliques percutantes accorde une grande attention aux silences.



CHEVAL DE 3 - JÉRÉMY BONNAUD, ERIC EXBRAYAT, RADOSLAW KLUKOWSKI ET LAURIANNE LAPRA

Tromboniste, batteur de carton, tubiste, trompettiste, percussionniste, ils et elles sont quatre à composer Cheval des 3, une miniature d'orchestre aussi à l'aise dans les campagnes que sur les pavés. Leur formation mobile et libre joue des musiques originales dans toutes sortes de lieux et rendez-vous : festivals de rue, concerts, cafés, écoles, maisons de retraite, centres éducatifs fermés, randonnées sonores. Le collectif, qui se définit comme un laboratoire de création autour de la littérature vivante et de la musique, s'emploie à proposer un théâtre musical à dire partout.



LES CHIENNES NATIONALES - MAÏA RICAUD

CE QUE LA VIE SIGNIFIE POUR MOI - Coproduction Ateliers Frappaz

Jack London explique, dans *Ce que la vie signifie pour moi*, pourquoi et comment il est devenu socialiste. Ce récit du début du 20e siècle valorise la réflexion, la sobriété, la culture, le savoir. Les chiennes nationales s'emparent de ce texte et de son énergie vitale pour raconter comment sa lecture a bouleversé leurs vies. Les comédiennes Stéphanie Cassignard et Maïa Ricaud font de ce récit un road-movie littéraire. Tandis qu'elles phosphorent sur le militantisme et les luttes des classes, Matthieu Fayette écrit et dessine leurs tergiversations sur des panneaux électoraux. Les liens se tissent entre littérature, théâtre de rue et public, et convoquent Roselyne Bachelot, Pierre Bourdieu, Claire Chazal, Jean-Luc Mélenchon et bien d'autres...





CLAN CABANE DE LA CONTREBANDE



LA CONTREBANDE

CLAN CABANE - Avec le soutien de l'OARA (Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine)

La cabane, refuge éphémère et transitoire. Petit espace à construire. Ils sont cinq acrobates, un clan. C'est la force du groupe. Ils s'élancent sur des trampolines-mur, ou « trampo-bastaings », une nouvelle discipline qui autorise une grande variété d'acrobaties : du vertical, de l'horizontal, de la suspension et du rebond. Plusieurs micros disposés sur la structure permettent de composer une musique en live, unique à chaque représentation. Les sons suivent les mouvements, l'individu se mêle au groupe, dans un ballet de danse verticale synchronisée. D'autres le regardent évoluer, sur des perchoirs de fortune. L'aisance, la maîtrise et la stabilité rencontrent l'instable, le défi, jusqu'à l'éventualité de l'échec. Le clan est un lieu d'expérimentation.



L'ENVERS DU DÉCOR - KARELLE PRUGNAUD, EUGÈNE DURIF, BERTRAND DE ROFFIGNAC

MOINS QUE RIEN

Coproduction Ateliers Frappaz / Création 2024 - Avec le soutien de l'OARA (Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine)

Que peut exhiler le corps meurtri ? Le comédien Bertrand de Roffignac se fait homme-paillasson, accusé du meurtre de sa compagne, torturé et supplicié jusqu'à l'aveu. La metteuse en scène Karelle Prugnaud imagine un dispositif scénique où le comédien est suspendu à une grue, plongé dans une cabine d'eau, une éprouvette, une mise en scène pseudo-scientifique dans laquelle la torture est un ensemble de techniques pour éprouver le corps et extraire l'aveu. Ce monologue haletant et terriblement physique est une adaptation de *Woyzeck*, pièce inachevée de Georg Büchner, inspirée d'un fait divers de 1821. *Moins que rien* est une performance, un laboratoire puissant autour de la vérité, de la justice, des féminicides.



THE FREEDOM THEATRE - AHMED TOBASI

HERE I AM - En partenariat avec Sens Interdit, le Théâtre de Givors et avec le soutien de l'ONDA

Ahmed Tobasi naît dans le camp de réfugiés de Jénine en Cisjordanie durant la première Intifada. Cette enfance sous occupation le rend témoin des raids militaires, des violences, de l'invasion et de la destruction partielle du camp. Il s'engage dans la lutte armée, il est fait prisonnier à 17 ans. Des premières années à sa libération puis son exil en Norvège, *Here I Am* retrace le parcours de celui qui s'est ensuite plongé dans le théâtre. Ahmed Tobasi - nommé au prix Nobel de la Paix en 2024 - joue ici son propre rôle, dans un spectacle sur la quête de la liberté, de la résistance culturelle, politique et artistique du peuple palestinien.



LA FUGUE - JUDITH THIÉBAUT

NADINE - Coproduction Ateliers Frappaz

« *Même si je disparaissais facilement / c'est comme ça / J'aime pas me battre / J'ai jamais aimé ça / Je fais mon travail, c'est tout* ». Nadine travaille dans une maison de retraite, un Ehpad. Elle accompagne les « petites vieilles » depuis 25 ans, elle le fait avec discrétion, empathie, et humanité. Parfois même elle s'efface, jusqu'à disparaître. C'est le sort des invisibles, ceux qui se lèvent tôt, que l'on ne voit pas ou peu, sauf sur les quais de métro à l'aube. Aujourd'hui, Nadine revient d'un enterrement, difficile de retourner travailler après ça. Alors elle s'attarde, elle se raconte, même si elle n'en a pas l'habitude : sur les valeurs du travail portées par la société, les « servants » essentiels mais déconsidérés, sur la considération pour les personnes âgées et la fin de vie.



GALAPIAT CIRQUE - MOÏSE BERNIER

LA BRISE DE LA PASTILLE

Perché au sommet d'un mât chinois, à plus de quatre mètres de haut, un clown acrobate invective la foule, joue avec elle, l'effraie et l'amuse. Il faut dire qu'il est « tombé en haut ». Il y a de quoi perdre la tête. Tomber d'accord, mais de quel côté ? Effrayé par le brouhaha ambiant, le clown tente là-haut de mettre un pied devant l'autre tandis qu'au sol, un musicien à l'univers bien trempé accompagne ses questions existentielles au violon. Des coups d'archet comme des coups de canif dans les « artifices de pacotille », et voilà que le collectif Galapiat Cirque propose un regard décalé et exubérant sur la vie terrestre.



GRATTE-CIEL - PIERROT BIDON ET STÉPHANE GIRARD

PLACE DES ANGES

On pourrait penser que le spectacle a été fait pour Villeurbanne. Stéphane Girard y a grandi, avant de cheminer dans le Vercors, de quoi définitivement faire des hauteurs son terrain de jeu. En clôture du festival des INVITES donc, la bien-nommée compagnie Gratte-Ciel s'emploie à semer une immense féerie sur la place Lazare-Goujon, dans une de ces grandes fresques aériennes dont elle a le secret. À cinquante mètres du sol, des anges passent, doucement ou à vive allure. Leurs ailes bruissent. Leurs sons étouffés caressent les oreilles et consolent les chagrins, même les plus petits. La ville s'est faite chapiteau à ciel ouvert. Le temps est dégagé mais pourtant, il va pleuvoir des plumes. *Place des Anges* est un ravissement. Le genre d'expérience qui reste dans les mémoires, un instant suspendu dont on se demande, des années plus tard, s'il a réellement existé.



GREEN LINE MARCHING BAND

Mettre un pied devant l'autre est encore la meilleure façon d'avancer. La joyeuse troupe du Green Line Marching Band, construite autour du « cinq majeur » guitare-basse-batterie-clavier-chant, entraîne le public dans une traversée de standards. Une fanfare, ça bouge, et c'est le cas ici. Jusqu'ici tout va bien. Sauf qu'il y a du chant et qu'en réalité, c'est une scène de rock mobile. Cinq éléments, comme une main pleine de doigts, une claque rock'n roll et une invitation à l'éclate, dans une fanfare qui n'en a que le nom. C'est bien la fine fleur de la scène rock nantaise qui compose ce « rock mobile live band », habitué à accompagner le Voyage à Nantes. Les codes traditionnels de la fanfare ? Oubliés ! À croire qu'ils se sont évanouis sous un répertoire électrique, éclectique, d'Outkast à David Bowie, en passant par The Verve. Let's go, fouler le pavé de Villeurbanne, dans la plus pure énergie rock !



L'HOMME À LA MANIVELLE - ANDRÉ MINVIELLE

La main-vielle à roue est un instrument « à fabriquer du cinéma ». Construite à partir de tuyaux de toilettes, ce ready-made permet de projeter des images et fabriquer des sons en tournant une manivelle. André Minvielle a conçu une étonnante machine, aux airs d'appareil de projectionniste mais qui permet de remonter le temps du cinéma. À ses côtés, la magnétiseuse de frigo Marina Jolivet écrit sur l'écran et le montreur d'ours Olivier Azam propose des sons, des images, et mélange le tout. Cela vous semble confus ? Non, c'est simplement un voyage sensible et poétique au pays de nos rêves communs. Tournez la manivelle, et voyez Dziga Vertov, Sergueï Eisenstein, Buster Keaton et quelques vieux films des familles...



COLLECTIF JEANINE MACHINE - BRICE LAGENÈBRE, SARAH DAUGAS MARZOUK ET MARLÈNE SERLUPPUS

LE PÉDÉ - Coproduction Ateliers Frappaz

Juin 1969, New York. La police déboule dans le Stonewall, l'un des rares établissements qui accepte les personnes ouvertement homosexuelles, les personnes travesties, les prostitué-es. La descente de police se transforme en émeute lorsque les résident-es gay viennent repousser les assauts. De cet événement naît la Gay Pride. Cinquante ans plus tard, Le Pédé prend la forme d'une grande marche collective des fiertés, à laquelle est convié le public. Au centre du dispositif, Brice retrace la succession des luttes homosexuelles, de sa dépénalisation à la culture queer, à travers la petite histoire et la grande : Act Up, MLF, Front homosexuel d'actions révolutionnaires... Entre documentaire et mobilisation collective, le Pédé s'interroge sur la recherche d'identité avec humour, excentricité, solitude, scandale, et quelques paillettes.



KAMCHÂTKA - ADRIAN SCHVARZSTEIN KAMCHÂTKA

Huit personnages semblent perdus dans la ville, une valise à la main. Sont-ils voyageurs ? Migrants ? Le spectacle de Kamchâtka, du nom de cette péninsule située à l'Extrême-Orient russe, se saisit des migrations, des exils, du déracinement que des individus affrontent. Ils sont là, ils déambulent, improvisent avec le public, interagissent avec l'environnement urbain. Kamchâtka bouleverse la frontière entre le théâtre et la réalité, entre le jeu et la vie. Le spectacle se fait miroir : quel sort réservons-nous à l'autre ? À l'étranger ? Le public devient acteur du dialogue qui s'engage, lui seul peut faire tomber le mur d'indifférence qui le sépare d'eux. Kamchâtka ouvre un espace d'humanité, de fraternité, de sincérité et de spontanéité. Huit visages, huit corps qui réclament une place dans le monde. Notre monde.



BROGLII DE LAPIN 34



LAPIN 34 - FRANÇOIS CHEVALLIER ET JEAN-RÉMI CHAIZE ANTI

Lapin 34, après son spectacle *Broglii*, poursuit son exploration de l'absurde, du loufoque, cette fois du côté obscur du pouvoir et de son exercice. Son terrain de jeu ? Antigone. La jeune femme décide d'honorer la mémoire de son défunt frère malgré l'interdiction formelle. Elle en paiera le prix, sacrifiée par Créon pour que l'ordre établi perdure. *Anti* s'attaque au mythe et à la figure féminine contemporaine, ses moyens d'agir et de résister. Sauf que cette question des plus sérieuses sera abordée avec des costumes gonflables, des souffleuses à feuilles et une grosse boule transparente, dans une joute qui rappelle le stade. La tragédie antique façon supporters ultras, ça se passe sur un parking d'autoroute, aux cris des « allez les rouges et verts », et quelques fumigènes.



LAPIN 34 - FRANÇOIS CHEVALLIER BROGLII

Dans la bande dessinée *Imbroglio*, Lewis Trondheim imagine un huis clos loufoque avec des rebondissements gigognes : tout le monde tue tout le monde, mais personne n'est jamais vraiment mort. Bref, c'est le bazar, et il y a de quoi s'amuser avec une adaptation théâtrale. La compagnie Lapin 34 s'y emploie et revisite le scénario initial déjà sacrément tordu, en lui donnant quatre directions : un vaudeville, une « folie dessinée », une tragédie grecque et une version sanguinolente façon Quentin Tarantino. Cet exercice de style produit des moments absurdes « d'intense incompréhension » comme le revendique la compagnie, qui milite pour un accès à la loufoquerie pour tous, partout, par tous les temps.



COLLECTIF MALUNÉS - WE AGREE TO DISAGREE

« Vous préférez les pieds ou les mains ? » Peu importe la réponse, car les membres du Collectif Malunés n'en feront qu'à leur tête et vous inviteront à prendre part à une expérience acrobatique et parfois bordélique. Un immense portique, des numéros de cirque renversants, une trompette insolente : voici les ingrédients de base. Il ne manque que le public, convoqué comme simple citoyen ou comme bourreau, tantôt passif ou décisionnaire. *We Agree to Disagree* évoque, dans un univers foutraque et décalé, l'absurdité de l'époque contemporaine, son conformisme et son politiquement correct. Tout le public est invité à contribuer à ce spectacle sur le vivre-ensemble...if you agree.



COLLECTIF LA MÉANDRE - JANE FOURNIER DUMET ET CÉDRIC FROIN BIEN PARADO

La Sévillane est une danse traditionnelle populaire espagnole. Elle se danse habituellement à deux, dans un rituel de séduction : les partenaires se rapprochent, se cherchent, se dérobent. *Bien Parado*, du nom de la pose effectuée à l'issue de chaque couplet, est le nom du spectacle. Jane Fournier renverse les codes. Seule, en jogging, et sur des sons de techno, la tradition rencontre la culture underground. La danseuse et le musicien Cédric Froin entament les premiers pas d'un dialogue entre héritage et déconstruction. *Bien Parado* est une ode à la liberté, jouée dans l'espace public, là où les regards portent, là où le dedans se trouve exposé dehors, à tous les vents, à la lumière.



MYSTÉRIEUSES COIFFURES - CHRISTOPHE PAVIA MYSTÉRIEUSES COIFFURES

Un salon dans la rue, voilà qui est curieux. Plus curieux encore, même spectacul'hair, c'est le salon de coiffure de Christophe Pavia, qu'il tient en pleine rue et où il transforme, en moins de cinq minutes, la moindre crinière en oeuvre d'art ambulante, en petit monde foisonnant dans lequel se cachent branchages, fleurs, plumes papillons et même quelques oiseaux. Regardez les têtes qui passent, de véritables paysages ambulants !



OLIVIER DE SAGAZAN TRANSFIGURATION

Biologiste de formation, Olivier de Sagazan est peintre et sculpteur. Son œuvre embrasse ces influences et réfléchit sur la vie organique, la normalité, la difformité et l'improbabilité du réel. Il livre, avec *Transfiguration*, une performance animale et brute. Il y montre un sculpteur plongé dans le noir, éclairé par un spot, la face recouverte d'argile. Un trait de rouge sanguinolent sur les lèvres, les yeux et les aspérités du visage s'effacent sous la terre verdâtre. Le créateur devient créature. Une nappe sonore métallique accompagne la mutation d'Olivier de Sagazan en une entité mi-homme, mi-bête, dans un rituel entre danse et transe. Il se recouvre la bouche et les cris, se métamorphose pour interroger les identités, la monstruosité, la fièvre de la création.



QUINCH QUINCH - DJ MULAH HAPPY HYPE

Le collectif Quinch-Quinch invite le public à entrer dans le cercle, faire partie de la grande fête collective : l'originalité est de mise, un peu d'absurde, et l'énergie y est contaminante. DJ Mulah mélange les sons afros et hip-hop. Quant aux danses, elles passent d'une époque à l'autre. Tantôt médiévales, tantôt tendance clubbing, elles invitent tout un chacun à se joindre à cette transe commune, dans une ambiance rétro-futuriste, chamarrée et carnavalesque. Une expérience énergique, euphorisante, pop et queer, une déferlante de rythmes, une grande fête jubilatoire à laquelle il sera impossible de résister. Bienvenue dans la danse !



LE PHUN - PHILIPPE PHÉRAILLE CONTES REFAITS - Création 2024

Il était une fois, un petit Chaperon rouge sur un parking... La compagnie met en scène un théâtre imagé et revisite les contes classiques dans un environnement urbain et contemporain : un parking de grande surface. Cet espace, non-lieu par excellence, fait l'union entre le centre et la périphérie. Véritable zone-tampon où tout le monde se croise, voilà le terrain de jeu du Phun. Son équipe interprète et filme en direct une dizaine d'épisodes d'un « conte refait ». Le point de départ ? La disparition de deux jeunes fugueurs. L'équipe mène l'enquête et, ce faisant, interprète tous les personnages du fait divers. Une intention moderne qui prolonge les contes d'hier avec les codes médiatiques d'aujourd'hui.



PINKY PANDA PRODUCTION - OTOMO DE MANUEL

KEEP ON WALK, AND WALK WALK ON THE SPEAKERS

Ils et elles sont trois à s'échapper des débats actuels, des querelles identitaires, des assignations et du paysage habituel, de la fabrique d'une indignation, qui survient toujours là où on l'attend. Comment s'extraire de ce monde de querelles, de cris, d'indignation feinte qui installe confortablement le repli sur soi, les nouvelles morales, les dogmes qui édictent les nouvelles règles sociales ? Stop. Le spectacle a été écrit et mis en scène pour les Sujets à Vif du festival In d'Avignon par Otomo de Manuel. Ce dernier, chorégraphe de la compagnie Matéria Prima, propose ici une performance dans laquelle les influences se mélangent. Danse, arts martiaux, sexualité, danse hip-hop, culture physique, comme autant d'identités mouvantes dont les corps se font le témoin.



PIXMIX

LA BOUM ÉLECTRO

Il n'y a pas d'âge pour s'ambiancer sur des musiques électro. C'est en tout cas le pari du collectif PixMix qui s'est donné pour mission de faire découvrir cet univers aux enfants, dès l'âge de six ans. Les kids apprennent ainsi à se déhancher et esquisser quelques pas de break dance, ils se familiarisent avec la house, la techno, la transe, la bass music, guidés par les DJ... et des adultes accompagnateurs. Un moment festif pour faire découvrir aux plus petits les musiques électroniques dont certains morceaux seront familiers aux oreilles des plus grands. Tous les quarts d'heure, les enfants choisissent leur tendance et découvrent les pépites musicales, dans une boum électro endiablée, ludique et interactive.



PLATEFORME - GUILLERMINA CELEDON

SEUL·E·S - Coproduction Ateliers Frappaz / En partenariat avec la Rayonne / CCO

Au pied d'un immeuble, à l'endroit où la sphère privée se déplace dans le domaine public, des comédien·nes passent. Ils déplacent des poussettes multicolores. Seul·e·s est une déambulation qui compte cinq tableaux entremêlés de « marches chorégraphiées de poussettes ». Ces tableaux témoignent de l'existence de parents solos, entre courage, combats quotidiens, amour, terreur, fierté et espérance. Qui galère ? Comment tenir le coup ? Le collectif Plateforme replace au cœur de l'espace urbain un fait social apparemment anodin qui recèle pourtant de grandes histoires d'amour et de solitude. Cette promenade théâtrale, poétique et participative ressemble parfois à un rêve.



COLLECTIF DU PRÉLUDE - SOPHIE ANSELME,

MAXIME COUDOUR, FANNY IMBER

TEMPÊTE - Coproduction Ateliers Frappaz / Création 2024

Une tempête vengeresse, et voilà que trois naufragés échouent sur une île habitée de créatures surnaturelles et un esprit des airs. Après avoir revisité *L'Avare* et *Dom Juan* de Molière puis les pièces plus contemporaines *Route 1* (Carole Fréchette) et *Littoral* (Wajdi Mouawad), le collectif du Prélude retourne aux classiques pour mieux démonter *La Tempête* de Shakespeare. Les comédien·nes devront affronter leur propre tempête. Une main tendue ? Celle du public, phare salvateur au cœur d'une pièce épique, qui seule pourra secourir les six interprètes à la dérive, ballottés par les tribulations techniques : « Ce n'était pas ce qui était prévu mais c'était drôle et beau, touchant ».



LA RADICALE - BERTRAND BLESSING

TRACAS#1 - Coproduction Ateliers Frappaz / Création 2024

Ce sont 10 solos de danseuses et danseurs, imaginés autour du thème « tracas ». La Radicale présente ici son premier opus Tracas#1 sur l'écoulement du temps et l'inexorable vieillissement du corps. Le compositeur, multi-instrumentiste Bertrand Blessing a longtemps travaillé avec des compagnies de danse avant de rencontrer le théâtre et la rue (Urban Drum and Bass). Il a signé la musique originale de plusieurs films comme *Goliath* ou *En guerre* (avec Vincent Lindon, Palme d'Or de la meilleure musique de film).



TÊTES BÊCHES - CATHERINE ROS, GUY ALLOUCHERIE

QUATRE - Coproduction Ateliers Frappaz / Création 2024

« Je vais galoper comme la sève sous l'écorce et c'est pas fini ». Une femme dialogue avec un arbre. Elle grimpe dessus, à mains nues, affranchie de toute attache. Un musicien, Florian Caillibotte, accompagne ses mouvements et compose en direct. Des cordes vibrent, un corps s'élève. Dans Quatre, Catherine Ros évoque la figure de la sorcière, la puissance féminine retrouvée, la connexion au vivant. L'artiste livre ici son premier spectacle solo, accompagnée par le metteur en scène Guy Alloucherie et s'inspire des écrits de Mona Chollet, de la Horde du contrevent d'Alain Damasio, de Paul Éluard et Virginie Despentes.



COMPAGNIE TOI D'ABORD - JÉRÉMY OLIVIER

LA PEUR AU VENTRE

Pas facile de se faire une place en tant que « fils de ». Surtout quand on est fils de cascadeur, qu'on est un peu trouillard, plutôt maladroit et en proie à de multiples phobies. Mais qu'importe, Jacques, enfant timide et réservé, va conjurer le sort. Il faut dire que Jacques a suivi une psychothérapie pendant plusieurs années. Il est prêt. Il est temps de faire ses preuves et de montrer à la famille Meyeur qu'il a sa place dans l'arbre généalogique. Le Graal ? Effectuer une cascade particulièrement périlleuse, jamais réalisée (pas même par le patriarche). Sous les encouragements, Jacques s'élance sur sa mini-moto...



CIE TOUT EN VRAC - CHARLOTTE MEURISSE ET NICOLAS GRANET

BURNING SCARLETT - Coproduction Ateliers Frappaz

« Perverse narcissique ? Esclavagiste sans états d'âme ? Scarlett O'Hara est indigne dans son époque, infâme dans la nôtre », nous prévient la compagnie Tout en Vrac. Alors quel sort réserver, en 2024, à l'héroïne d'Autant en emporte le vent ? L'œuvre est accusée de promouvoir une version édulcorée de l'esclavage. Le film, vertement critiqué, est retiré temporairement du catalogue d'un diffuseur, avant d'être remis, non sans être contextualisé. Peut-on encore faire une place à ces figures du passé, empreintes des préjugés de l'époque ? *Burning Scarlett* met en scène une épopée rocambolesque dans laquelle les comédiennes, dans un déluge de costumes et accessoires, mènent une adaptation enlevée.



TYPHUS BRONX - EMMANUEL GIL

TROP PRÈS DU MUR - Avec le soutien de l'OARA

(Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine)

« C'est moi qui ? » demande le comédien. « C'est moi moi » répond Typhus. La voix est un peu plus éraillée et nasillarde, mais elle sort de la même bouche : Typhus est le double de l'acteur... déjanté, sans filtre, il est celui qui déborde, qui dit la vérité, qui ne s'excuse pas d'exister... Lorsque Typhus mentionne à l'acteur son désir d'enfant, ce dernier s'exécute. Un trio naît : le comédien, Typhus, et l'enfantôme. Dans ce manège à trois, qui contrôle qui ? Qui élève qui ? Qui ose poser les questions et qui y répond ? Typhus est le double pour exulter, envisager une existence hors des normes sociales et des conventions pesantes : il est la porte d'entrée vers ce qu'on ne peut pas faire, ou dire, vers la marginalité. *Trop près du mur* parle de liberté, de résistance, de libre-arbitre et du lien entre le comédien et sa création.



UZ ET COUTUMES - DALILA BOITAUD MAZAUDIER

EN LANGUES FRANÇAISES - Avec le soutien de l'OARA (Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine) Coproduction Ateliers Frappaz / Création 2024

Le projet En langueS françaiseS compte des textes venus d'Occitanie, d'Haïti, d'Algérie, de Côte d'Ivoire, du Rwanda, du Bénin, de Martinique, du Liban. Autant d'escalas sonores et francophones à-même de déployer un « imaginaire hétérolingue », un espace où la francophonie se déploie et fait entendre des histoires en langueS françaiseS. Trois opus sont ici présentés, de trente minutes chacun. *Mon frère* (Dalila Boitaud-Mazaudier, France), *Chair aimée* (Jean d'Amérique, Haïti), *Une femme sur un mur* (Valérie Cachard, Liban) se dévoilent sous les interprétations de François Rascalou ou Christophe Lafargue dit Garniouze.



VOL À L'ÉTALAGE - ANNABELLE LARÈS, AYL MOES, ANOUK GERMSER

PILE OU CAISSE

Trois circassiennes unies par leurs goûts pour la musique, les fringues, le rose, les boums et les Mercedes s'unissent. Elles proposent au public une performance aux allures d'attraction foraine, à moins qu'il ne s'agisse d'une nouvelle discipline olympique ? Le « Gros Philippe » trône au centre du dispositif. Ce colossal portique en métal retient par des sangles les volontaires sous lesquels des caisses sont placées. Elles s'empilent, s'empilent, s'empilent... jusqu'à atteindre une hauteur impressionnante, sous les acclamations du public. Un moment convivial, festif et vertigineux



YAS - YANNE ABBAD, AUTOMNE LAJEAT

LOVE IS ART

YAS est une performeuse et poétesse qui s'inspire du mouvement slam. Au micro et accompagnée de la violoncelliste Automne Lajeat, elle embarque l'assemblée dans son flow volcanique, ponctué d'imprévisibles coups d'archet à vif. L'espagnol, le français et l'anglais se mélangent, les mots rebondissent les uns sur les autres. Le duo féminin interprète les textes du recueil *Love is art is love is art is love is art is love*, « un cri dans le chaos du XXIe siècle », une spirale de tendresse, de politique, de rage, de dérision et d'amour.



ZORA SNAKE

L'OPÉRA DU VILLAGEOIS

« Ils ont saisi l'objet mais pas son esprit », indique une pancarte, brandie devant le public. *L'Opéra du villageois* poursuit les intentions du projet Les séquelles de la colonisation qui explorait la question des traces, des mémoires vivantes, du patrimoine et des rituels. Dans une danse cathartique, le danseur et chorégraphe Zora Snake révèle le parcours des œuvres pillées, de ces masques et objets sacrés qui ont été accaparés par les Européens. La performance mêle le hip-hop, le breakdance, une danse sacrée venue de l'ouest du Cameroun, une bande-son de discours politiques et d'analyses géopolitiques, la musique live de la flûtiste Maddly Mendy Sylva. Ce nouveau langage artistique, poétique et transgressif infiltre aussi bien les musées que la rue, grâce à un dispositif entièrement adaptable.



ZORA SNAKE

FAIRE POING COMMUN (PROJET PARTICIPATIF)

Cette performance, issue d'ateliers participatifs, vise à faire résonner l'imaginaire du corps et la parole féminine dans l'espace public. À l'origine, il y a le texte *L'Art est une Boîte : de la performance, du politique*. De quelques mots du texte, de la multitude de nos expériences de vie, des réalités mouvantes et éblouissantes, faisons poing commun. En ligne de mire, Zora Snake entend créer des espaces communs de protestation, des passerelles, des moyens de réfléchir, collaborer et finalement, renverser ensemble la table des négociations.



MADAM

MUSIQUE

ANA TIJOUX

La chanteuse franco-chilienne, repérée au sein du groupe Makiza avant de pour suivre en solo, fait figure de tornade. Elle développe un rap latino engagé, féroce. Elle dénonce les violences faites aux femmes dans *No estamos solas* (utilisé au générique de la série chilienne *La meute*, diffusée sur Arte) et également autrice de la chanson *1977* (vue plus de deux millions de fois, conseillé par Thom Yorke himself). Ana Tijoux s'inspire des sonorités hip-hop des années 90, du jazz et du funk. On retrouve aussi quelques rythmes latinos.

CHOOOLERS DIVISION

Bordélique, expérimental, carrément fou, du hip-hop sur du gros son électro qui vous fait vibrer les entrailles, des basses bien puissantes, un torrent verbal, un flow chaotique et méchamment addictif. Ça, c'est pour le côté qui s'écoute. Et puis sur scène, il y a Kostia Botkine et Philippe Marien (dit « fifi »). Les deux chanteurs sont trisomiques. Ils se sont rencontrés lors d'un atelier d'expression artistique en Belgique. Choolers Division s'est produit depuis dans des dizaines de villes en Europe, au Dour Festival, aux Transmusicales de Rennes. Les deux MC's livrent une performance scénique étourdissante.

LE ÇA EST LE ÇA- CHRISTIAN OLIVIER (TÊTES RAIDES)

Le chanteur, parolier, graphiste, accordéoniste, guitariste Christian Olivier a peut-être plusieurs casquettes mais il quitte rarement son chapeau. Membre fondateur du groupe Têtes raides, il poursuit également une carrière solo, habité, hanté par la langue, qu'il déclame de sa voix rauque. Ses projets (l'un d'eux, autour de la poésie russe, est présentée au Comptoir des vivants) disent son amour fou pour les mots. Il complète, avec son dernier album *Le ça est le ça*, sa trajectoire iconoclaste et toujours engagée.

KALIKA

Il faut entendre et voir le culot qui se cache derrière l'univers pop, les couleurs acidulées et l'esthétique kawaii de Kalika. Kawaii, c'est l'adjectif japonais qui désigne quelque chose de mignon, pur et innocent. Son nom provient de Sara-la-Kali, sainte vénérée par la communauté des Gitans de Sainte-Marie-de-la-Mer et de Kali, déesse indienne de la destruction et de la reconstruction. Tout péter, tirer dans le tas, éclater les ballons en forme de coeur comme dans son clip L'été est mort, casser les codes, ceux de la jeune femme lisse et gentille, voilà ce à quoi s'emploie Kalika, artiste « pop-trash ». Ses textes parlent de sexe et n'y vont pas par quatre chemins. Ça fait du bien de ne pas laisser les hommes seuls parler de la chose. Son dernier opus Adieu les monstres, d'une belle maturité, questionne la normalité, la sienne et celles des autres.

KOKOKO !

KOKOKO ! est un collectif de musique électronique expérimentale venu de la République démocratique du Congo. Leur nom est la façon de dire « toc toc toc » en lingala, sauf que les cinq musiciens n'ont pas prévu de toquer pour entrer. Avec des instruments construits à partir de rien, ils font de l'électro sans ordinateur. La batterie est faite de bouteilles de verre, un grille-pain, et quelques poêles. Ils expriment une fougue intense, des ambiances sonores rythmées qui laissent entendre les sons de Kinshasa la nuit, du ghetto, des groupes électrogènes. Une proposition moderne, en plusieurs langues.

MADAM

Un trio de rockeuses qui n'aime rien de plus que retourner la scène, déclencher une transe collective, jusqu'à ce que les corps deviennent moites, les jambes fourbues et les bouches pâteuses. Dans des morceaux courts, rarement plus de trois minutes, elles donnent tout, des formes de sprints de rock sauvage, des décharges électriques. Rock'n roll !

MAKOTO SAN

Ils sont quatre. Masqués et encapuchés, tels quatre Sans-Visages de Miyazaki, ils évoluent sur scène dans un « instrumentarium » fait de lames de bambou, de marimbas, de percussions indonésiennes. Makoto San s'empare des fondamentaux de la musique traditionnelle nipponne et les colore d'autres influences telles que la cumbia latina ou la techno brute berlinoise. Le résultat : une électro minimaliste envoûtante, une techno organique et chaleureuse. On y retrouve quelques airs de Moderat, Worakls ou NTO. Sur scène, les quatre musiciens aux allures de pandas urbains passent d'un instrument à un autre, les sons chauds des bambous côtoient alors les beats répétitifs et hypnotiques. Un régal !

YANKA

Elle a commencé à mixer, lors d'une soirée, sur un concours de circonstances. Sur sa clef usb, que des meufs, des rappeuses, des hip-hopeuses. Il faut dire qu'elle les trouve plus inspirantes. Depuis, Yanka mixe, Yanka photographie et Yanka rape. Habitée des lieux lyonnais dits alternatifs (friche Lamartine, Grnd Zero, des squats, l'Amicale du Futur), elle dit tout haut ce que se dit aux marges, et sur des scènes de plus en plus importantes (Nuits Sonores, Les Subs, Biennale de la Danse). Elle est membre du collectif Hip-Hop Féminin qui oeuvre à une plus grande visibilité des artistes féminines dans le rap : Yanka joue pleinement son rôle et propose un rap engagé, imprégné de super trap, jungle, bass music, reggaeton et drill.

21 JUIN, FÊTE DE LA MUSIQUE

Comme tous les 21 juin, Villeurbanne célébrera la Fête de la musique ! Cette année, Les Invites offrent une invitation inédite à une soirée musicale programmée par la Ville. Au sein du parc des Droits-de-l'Homme, nouveau village du festival, deux scènes se répondront. Nous y découvrirons les lauréats des Scènes d'émergence musicale ainsi que des groupes de l'Ecole Nationale de Musique.



SYNDROME MARILYN DE JULIE PICHAVANT

NOUVEAUTÉS EDITION 2024

TEXTES EN RUE

Lancement du dispositif international « Textes en rue » entre le CNAREP de Villeurbanne et le CCRI John Smith au Bénin. En partenariat avec le Geiq Compagnon-nage-Théâtre Lyon, le CCO et le soutien de IF/ Métropole Lyon

Coproduction Frappaz/ créations 2024

LES INVITES renforcent leur dimension internationale avec « Textes en rue ». Conçu comme un tremplin théâtral, trois autrices béninoises sont accueillies en résidence par les Ateliers Frappaz, quinze jours avant la tenue du festival. Cécile Avougnlankou, Mireille Gandebani et Nathalie Hounvo Yekpe travailleront avec les artistes du Geiq, lieu de compagnonnage théâtral et les metteuses en scène Vanessa Amaral (compagnie Bleu Gorgonne), Gabriela Alarcón Fuentes (compagnie Argoti), Judith Thiébaut (compagnie Les Fugaces). Trois spectacles tout juste sortis de la marmite, comme un rappel que le théâtre se crée maintenant avec des récits d'ici et d'ailleurs.



MES POUPÉES NOIRES, NOIRES DE CÉCILE AVOUGNLANKOU, mise en scène Vanessa Amaral

Cécile Avougnlankou en a marre de s'excuser : « Je suis Noire et je l'assume. Je suis Noire, Noire africaine aux cheveux crépus ». Elle questionne l'identité, la revendication de négrité et les sentiments complexes qui naissent du rapport que tout un chacun entretient avec les traditions. Sa pièce *Mes poupées noires, noires* met en scène Yêyimè, une enseignante désireuse de transmettre ses valeurs et qui se confronte, lors d'une inspection, à un autre regard. Que faire des pratiques ancestrales africaines à l'heure du grand brassage mondialisé ? Un texte-théâtre imprégné des poètes de la négritude, Gontran Damas, Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor.



LA TRAVERSÉE DE MIREILLE GADEBANI mise en scène Judith Thiébaut

Mireille Gandebani est comédienne et écrivaine. Autrice, en 2016, d'un recueil de nouvelles, elle écrit la pièce de théâtre *La traversée*, qui paraît en 2023. Elle prête une grande attention aux parcours initiatiques, à la quête d'horizons nouveaux. *La traversée* retrace le parcours d'un être parti à la recherche d'une vie meilleure.





COURSE AUX NOCES DE NATHALIE HOUNVO YEKPE

mise en scène Gabriela Alarcón Fuentes

Nathalie Hounvo Yekpe est comédienne, géographe et metteuse en scène. Elle s'intéresse aux croyances et non-croyances qui habitent un territoire et peuplent ses habitant·es. Atrice de plusieurs ouvrages, elle travaille actuellement à un projet théâtral intitulé *Agodjiés*. La pièce, inspirée des amazones, se penche sur le sort des femmes de pouvoir et interroge leurs motivations.

COMPTOIR DES VIVANTS

Avec le soutien du Rita Plage, Le Taille Crayon, Tonnerre de Brest...

Le théâtre s'invite jusque sur le zinc : des artistes viendront jouer et improviser dans les cafés et bars populaires, là où pulsent les battements de la ville. Performances, surgissements poétiques et autres putschs rock'n roll, afin de pousser le théâtre dans sa forme la plus vivante, à la rencontre de celles et ceux qui ne l'attendaient pas. Juste au bout du comptoir, vous pourriez bien faire de drôles de rencontres.



GUY ALLOUCHERIE, MARTINE CENDRE

LA STAR DES CORONS

Guy Alloucherie a tout essayé pour se regarder en face et non comme un social traître : la psychanalyse, marcher jusqu'à l'épuisement, faire du théâtre ou en faire différemment. Il parle du monde dont il est issu, celui des ouvriers, des corps qui bossent, des luttes sociales et politiques et de la rencontre avec le théâtre. Venir du prolétariat et se retrouver dans le monde bourgeois du spectacle vivant : voilà une épopée à raconter. Comment se sentir à sa place dans un monde dont on ne vient pas ? *La star des corons* suit la trajectoire d'un enfant issu du monde ouvrier, dans une autofiction qui évoque les écrits de Pierre Bourdieu, Annie Ernaux, Nicolas Mathieu ou encore Didier Eribon.



JULIE PICHAVANT

APNEA - France-Chili

Moins de deux minutes. C'est la durée pendant laquelle une personne non entraînée peut rester en apnée, sous l'eau. Et dans un océan de plastique ? *Apnea* résulte d'un travail en résidence dans l'Antarctique chilien. Julie Pichavant est artiste, performeuse et investigatrice théâtrale. Au plus proche des paysages sous-marins du détroit de Magallanes, des forêts aquatiques et des champs de glace, la fragilité des écosystèmes lui est insupportable. Elle écrit sur l'urgence des défis environnementaux, sur la prolifération du plastique, sur l'écocide, sur la façon dont l'être humain s'évertue à anéantir sa propre maison.



JULIE PICHAVANT

SYNDROME MARILYN

Tenter de dire quelque chose de nouveau sur Marilyn Monroe, star planétaire, icône et symbole multi-ausculé, ce n'est pas une mince affaire. Le mythe revisité à la sauce Julie Pichavant donne une performance glamour et trash. Une Marilyn post-punk explore la société hollywoodienne avec un œil contemporain. Forcément, ça fait des étincelles, le monde y est dépeint sous son aspect mercantile. Il vend cyniquement les corps pour leur attrait sexuel. C'est un monde d'artifice, de faux-semblants, de non-essentiel dans lequel évolue cette Marilyn, « *souriante malgré les blessures / le sourire en étiquette / une véritable carte de visite* ».



KARELLE PRUGNAUD, SÉVERINE BELLINI, LALLA MORTE, PABLO DUBOTT, TARIK NOUI

NE ME DIS PAS QU'IL NE FAUT AIMER PERSONNE

En coréalisation avec le festival Tournée Générale à Paris

Coproduction Ateliers Frappaz / Création 2024

Le titre, c'est celui d'une phrase entendue au bar. « Ne me dis pas qu'il ne faut aimer personne ». Prononcée au détour d'un demi, d'une Suze ou d'un café, qu'importe, elle souligne qu'il faut aimer les autres pour aller au bar, pour croiser d'autres existences que la sienne, s'approcher de corps étrangers et commander au comptoir. Un bonjour, un bonsoir et, entre les deux, adviennent ce pourra. Peut-être un miracle, peut-être l'amour. Une performance qui mêle textes, contorsion et side show.



LARA GUÉRET & JUSTINE LOU DHOUILLY

DES FOIS JE DIS N'IMPORTE QUOI

Seule au milieu du public, la comédienne livre une performance théâtrale vocale, gestuelle, légère et poétique. Ce solo, une autofiction entre théâtre, poème sonore et conte, fait le récit d'une enfance passée sur un voilier, celle de Lara Guéret. La narration s'exerce en apesanteur. Il faut être un peu funambule pour traverser l'existence. Des fois je dis n'importe quoi replace l'intime là où on l'imagine le moins : dans l'espace public, en dehors de la sphère familiale, amicale ou amoureuse. Et peu importe si c'est impudique et inconfortable. Les mots s'accrochent au bastingage, les récits maritimes se bousculent, bousculent les spectateurs-ices dans leur rapport aux autres et à soi.



CHARLOTTE BOUILLOT ET RADOSLAW KLUKOWSKI

LES PRINCESSES

Les princesses proposent des performances poétiques, ou de la poésie à dire, peu importe le nom. L'essentiel, c'est qu'elles soient dites de toute urgence, « même s'il n'y a pas le feu ». Radoslaw Klukowski est compositeur, trompettiste, il se dit « chanteur insolent ». Charlotte Bouillot est comédienne, chanteuse et clown. Le collectif Vrac dont ils font partie s'amuse à mettre en voix et en musique des textes de poètes contemporains. Le duo qu'ils forment pour Les princesses s'emploie à le faire à partir de leurs propres écrits et de leurs propres récits. Une réaction vivante, immédiate, inattendue au monde, ses événements, à la vie.



EUGÈNE DURIF - EMILIE GUIGUEN TONKIN-ALGER

Avec les élèves en cycle théâtre à l'ENM et au Théâtre de l'Iris -

(Avec Flora Du Jeu, Lorène Bordas, Youssoupha Diop, Yannis Houot, Arthur Vallin, Alain Geraudel, Florent Duclos

Pierre Richez...)

La guerre se cache derrière toutes sortes de mots. Opération spéciale, événements. Elle peut même être drôle, lorsque les affrontements étaient inexistantes entre 1939 et 1940. En juillet 1957, il est questions « d'opérations de pacification ». La pièce que propose Eugène Durif parle de cette difficulté à nommer la guerre d'Algérie, à nommer les choses qui sont en train d'arriver. Elle tourne autour d'un groupe de jeunes villeurbannais, dont certains devront partir pour Alger. Eugène Durif s'écarte des grands mythes et légendes pour parler un langage ordinaire. Malheureusement, la guerre parle précisément cette langue.



STÉPHANE BONNARD - KOMPLEX KAPHARNAÛM

L'IMMOBILE

Certains gestes sont une résistance. Ils sont des signaux faibles qui dévoilent l'absurdité d'un certain monde. Là où les flux de capitaux, de ressources, d'informations et de services se croisent à toute vitesse, l'un des volets de la trilogie Notre décennie prend le temps de donner la parole à un homme, hors de cet espace-temps. Dans ce texte, *L'immobile*, il sort du bureau, s'arrête et ne repart pas. Il parle. Il décrit ce qu'il voit, les tours qui reflètent d'autres tours, les mauvaises herbes qui s'échappent des dalles, il égrène d'une voix monotone la ville, les pauses cafés, les costumes, les talons, les discussions en anglais de Moscou, en anglais de Niamey, tandis qu'au fond, des sons métalliques, des déclarations de PDG font entendre une autre musique.



MARIE-DO FRÉVAL - COMPAGNIE BOUCHE-À-BOUCHE - TENTATIVE(S) DE RÉSISTANCE

Elle fulmine, elle provoque, elle parle cru. Marie-Do Fréval habite tour à tour cinq personnages comme autant de costumes pour mettre en mouvement la résistance. Chacun peut faire preuve de courage ou d'impuissance, ce sont les deux faces d'une même pièce. La comédienne se fait vache, puis version féminine de Charles de Gaulle (Marie De la Gaule), puis Marianne de cabaret, une vieille dame ou encore créature venue de l'imaginaire déluré de la plasticienne Niki de Saint-Phalle. L'éventail des personnages se déploie dans l'espace public, les bars, les files d'attente, vient interrompre le cours ordinaire de la vie et interroger le public : peut-on secouer le monde ? Bouleverser son ordre, ouvrir de nouveaux horizons, s'engager ?



LA MERDEUSE, LE DANGER EST À L'INTÉRIEUR MARIE-DO FRÉVAL

Vite nettoyée, vite évacuée, elle est le lot quotidien de chaque être vivant. La merde. L'autrice et comédienne Marie-Do Fréval se demande : « Comment la merde est-elle arrivée dans mon écriture ? ». Elle s'en saisit non comme d'un sujet trivial, vulgaire ou bassement comique. Voilà trois ans qu'elle crée un projet d'écriture et de performances sur ce que la merde peut dire de l'organisation de nos sociétés, des égouts, de la gestion des déchets, du rapport à l'hygiène, du puritanisme. La matière fécale fait également l'objet de recherches scientifiques et médicales : la merde a beaucoup de choses à dire. Marie-Do Fréval nous met le nez dans ce sujet tabou qui pourtant rassemble, évoque le cycle de la vie et les besoins physiologiques

DUOS DE CHOC

Il faut deux mains pour applaudir, deux pieds pour marcher, deux voix pour dialoguer. Ils sont auteurs, chanteurs, performeurs et leurs duos s'annoncent comme le rendez-vous explosif, la claque salutaire et amicale qui réveille, le petit coup à voir de la fin de journée. Tic, tac, rendez-vous chaque soir, à 20h pétantes, à l'Espace Pro pour bien commencer la soirée.



CHRISTIAN OLIVIER, CHARLES PENNEQUIN, JEAN-LUC RAHARIMANANA, ET DIEUDONNÉ NIANGOUNNA

LA MISE EN PAPA (Grand Prix Afrique 2023)

Le texte coule comme un fleuve en crue, une logorrhée diluvienne, une évasion poétique et libertaire, une langue percutante et ciselée. Dieudonné Niangouna met le feu au langage, il dit danser « avec une histoire brisée et un cœur droit ». Ses textes sont imprégnés des guerres qui ont ravagé son pays. Avec La mise en papa, il revient sur l'enfer congolais des années 1980-1990 à travers son personnage principal, Fiston, qui retrouve la dépouille sans tête de son père, noyé dans le fleuve Congo. Kavla Kanza accompagne le texte d'une vieille rumba congolaise au rythme effréné, un remède fou à la folie.



CHRISTIAN OLIVIER, MARTIAL BORT

1917 - POÉSIE RUSSE

On connaît Christian Olivier, chanteur-auteur des Têtes Raides. On connaît moins l'amoureux fou de poésie et admirateur des poètes russes de la Révolution d'octobre 1917, leur langue viscérale, leur écriture nécessaire. Il se rapproche d'André Markowicz, traducteur et spécialiste de la littérature russe. De leur rencontre naît des chansons autour de douze poètes de l'époque révolutionnaire, leurs mots comme des couteaux, des paroles d'écorchés : « Et tu dois garder ton visage / Ne pas t'en écarter un brin / Être vivant, pas davantage / Vivant, c'est tout, jusqu'à la fin ». (Pasternak). Martial Bort, aux guitares, accompagne cette version duo de *La révolution du cœur*.



RAHARIMANANA & TAO RAVAO

DE L'EXTENSION DE LA CRUAUTÉ (MAL ET JUBILATION)

Grand prix littéraire de Madagascar (ADELF), pour Rêves sous le linceul

Que dire du monde et de la barbarie qui étreint certains êtres ? Voilà l'intention de Raharimanana (co-auteur de *L'île rouge* avec Robin Campillo, Grand Prix du Festival de Cannes, 2017). L'auteur-diseur malgache reprend ses écrits qui convoquent les tares du monde, les cicatrices laissées sur les corps, les mémoires et les terres. Il fait entendre les voix des opprimés, des dominés. Il veut partager le savoir, partager la mémoire et l'avenir. Il rit, non pour se moquer, ni oublier, mais bien parce que l'éclat d'un rire agit comme repoussoir contre la barbarie. Tao Ravao accompagne le tout de ses cordes. Sa musique prend tantôt des accents de blues électrique ou de musique traditionnelle malgache. Inclassable. Un acte de poésie.



JEAN-FRANÇOIS PAUVROS & CHARLES PENNEQUIN -

LES ZUMINS

L'univers décalé de Jean-François Pauvros, musicien atypique et chineur de sons, a rencontré il y a quinze ans celui de Charles Pennequin, auteur et poète. Le premier, décrit comme un « trublion de la musique improvisée » recherche les chemins musicaux de traverse. Il explore les potentialités de l'instrument, en tutoie les limites. Il ne pouvait que croiser la route du second, remarqué pour ses poésies-performances, qui conçoit la poésie comme le moyen de ne pas tourner en rond, qui improvise avec un dictaphone, lit des « poèmes délabrés en public ». Les deux hommes, originaires du nord de la France, réalisent, avec Les zumins, un poème sonore. « Ça n'est pas triste, c'est drôle, car les zumins sont marrants à se réveiller tous les matins morts de rire ».

DÉBATS PAS PAREILS

Les « Débats pas pareils » visent à libérer les lieux de débats, les sortir des salons feutrés et réactiver la controverse. Prenez place, vendredi et samedi midi, autour de grandes tablées disposées place Lazare-Goujon. Ces sortes de banquets antiques, lieux de palabre par excellence, seront le lieu de grandes discussions animées par des journalistes rompus à l'animation de débats. À l'heure du déjeuner, il sera temps de discuter autour de la place des femmes et de la folle histoire des arts de la rue. Ce nouveau format fait le pari d'allier le plaisir de la fête et de la convivialité et la réflexion politique, artistique et sociale en espace public. Avec des artistes du festival des Invites, des chercheurs, des habitants, des politiques pour citer en vrac Olivier Neveux, Nadja Pobel, Dalila Boitard Mazaudier, Marie-Do Fréval, Cécile Avougnankou, Valérie Cachard, Mathieu Perez, Stéphanie Ruffier, Antoine Chao, Carole Thibaut, Générrik Vapeur, Gratte-Ciel, HF Aura, Jean-Marie Songy (ancien directeur du festival d'Aurillac), Patrice Papelard (ancien directeur des Ateliers Frappaz) et bien d'autres.

ESPACE PRO

Le professionnel·les se donnent rendez-vous à l'Espace Pro, durant toute la durée du festival, pour se rencontrer, échanger, phosphorer. Ouvert au public, il accueille le dispositif « Textes en rue » et, chaque soir à 20 heures, les « Duos de chocs ». Il s'y passe toujours quelque chose : débats organisés avec la Fédération nationale des arts de la rue, H/F AURA, le CCO et le Rize sur les arts participatifs, un focus sur les écritures d'Afrique subsaharienne, le Théâtre-paysage de Mathilde Delayaye.... Demandez le programme :

• QUELLE PLACE POUR LES FEMMES DANS LE SPECTACLE VIVANT ?

De la Révolution française à aujourd'hui, retour sur la longue histoire des inégalités de genre, à plusieurs voix. Quels sont les interdits qui ont longtemps perduré ? Quelles sont les grandes figures pionnières ? De la nécessité d'une histoire mixte du théâtre, d'un patrimoine : dialogue à plusieurs voix.

Avec Anne Monteil-Bauer, Julie Rossello Rochet, Lorraine Wiss, Nadège Prugnard, Fédération Arts de la Rue, Raphaëlle Doyon.

• PRATIQUES ET ENJEUX DES CRÉATIONS PARTICIPATIVES DANS LES ARTS DE LA RUE

Avec les témoignages d'artistes et d'habitantes et habitants impliqués dans des créations participatives. Ce rendez-vous, proposé en collaboration avec les Rencontres des Arts Participatifs, est animé par Géraldine Bénichou

• FOCUS SUR LES ÉCRITURES D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE ET LE DISPOSITIF « TEXTES EN RUE »

Avec Janvier Nougloï, directeur du CCRI John Smith au Bénin, l'association Onyesha Africa, les autrices Cécile Avougn-lankou, Mireille Gandebani, Nathalie Hounvo Yekpe.

• TABLE RONDE :

La Fédération nationale des arts de la rue propose une table ronde afin d'évoquer les enjeux politiques nationaux des arts de la rue, dont les baisses de subventions dans le monde culturel font évidemment partie.

• ALLER JOUER DEHORS

Dans le prolongement de sa thèse « Aller jouer dehors », Mathilde Delahaye propose une réflexion sur le théâtre-paysage. « Jouer dehors » bouleverse l'entièreté du processus de création, déplace tous les savoir-faire, redéfinit les conditions d'existence et le champ sensible du pouvoir de l'œuvre.

DES INFOS « PAS PAREIL »

• ANTOINE CHAO ET FRÉQUENCES ÉPHÉMÈRES DE RETOUR AU FESTIVAL LES INVITES !

Vous le croiserez peut-être au coin d'une rue, dans un café, sur un rond-point, à la sortie d'un spectacle, nous invitons Antoine Chao à venir réaliser des interviews et capsules sonores au festival Les Invites. Il a été réalisateur et reporter de l'émission Là-bas si j'y suis de Daniel Mermet. Depuis 2018 il anime l'émission C'est bientôt demain sur France Inter. Il est le fondateur de l'association Fréquences Éphémères qui organise des radios nomades et temporaires et qui sera donc présente au festival pour notre plus grand plaisir !

• LES JEUNES REPORTERS DE LA WEBRADIO DU FESTIVAL SENS INTERDIT À LYON...

...du journal La Pause et du dispositif Prends le Micro initié par la Mission locale de Villeurbanne prendront part au festival en réalisant des interviews, des reportages sonores et des vidéos sur les artistes et les festivaliers. Ouvrez vos bouches et restez branchés !



LES ATELIERS FRAPPAZ

LES ATELIERS FRAPPAZ

Les Ateliers Frappaz, Centre National des arts de la rue et de l'espace public, implanté à Villeurbanne est un lieu de création et de production d'œuvres contemporaines pour l'espace public, un lieu d'hospitalité pour les artistes, les compagnies et les habitants, un lieu d'échange et de transmission. Il est dirigé, depuis le 1^{er} janvier 2024, par l'autrice, comédienne, metteuse en scène Nadège Prugnard. Son projet se veut au service des artistes et de la population, en tissant des liens étroits entre créations, écritures et territoires. Il s'appuie sur une politique culturelle du décroisement, du dedans-dehors, en provoquant de nouvelles dynamiques partenariales et en travaillant sur plusieurs polarités : l'écriture et la « révolution du texte » dans les arts de la rue, la place des femmes créatrices en espace public, la jeunesse et la transmission, les arts participatifs, la redirection écologique et l'International.

Les Ateliers Frappaz ont en charge en étroite collaboration avec la ville de Villeurbanne le festival « Les Invites » un espace d'expression, d'innovation et de partage incontournable. Un festival populaire, ouvert et généreux réunissant en extérieur ou dans des espaces non dédiés, plusieurs dizaines de milliers de spectatrices et de spectateurs.

WWW.ATELIERS-FRAPPAZ.COM



PARC DES DROITS-DE-L'HOMME

UN FESTIVAL DURABLE ET SOLIDAIRE

Un événement accessible à toutes et tous

Les INVITES souhaitent pouvoir accueillir les personnes à mobilité réduite ou en situation de handicap dans les meilleures conditions possibles. Un handi-accueil est mis en place durant les 4 jours du festival avec une permanence d'accueil dédiée et adaptée sur chaque point d'informations afin de rendre l'ensemble des spectacles et propositions accessibles à tous. De plus les plages horaires avec une plus faible affluence sont identifiées pour favoriser l'accessibilité.

Un événement écoresponsable

L'organisation du festival Les INVITES va initier des actions de sensibilisation auprès du public, des compagnies, prestataires et fournisseurs pour préserver les parcs dans lesquels se tiennent des spectacles. Cela passe notamment par la réduction des déchets, la mise en place des poubelles de tri sur tous les lieux, la collecte des mégots... Au sein de l'espace de convivialité, les acteurs locaux proposant des aliments et des boissons bio, de saison et/ou en circuit court seront privilégiés. Aucune bouteille d'eau en plastique ne sera vendue sur les sites du festival. Une solution mobile pour de l'eau zéro déchet sera installée au parc des droits-de-l'homme et donnera accès à tous les visiteurs à de l'eau potable. Le CUBDO va permettre de remplir son gobelet ou sa gourde par détection grâce à 6 robinets d'eau fraîche et d'eau tempérée. Une dizaine de toilettes sèches seront également mises en place pendant la durée du festival.

Des espaces dédiés à la santé et à la prévention

Comme dans tous les milieux, les festivals peuvent être le terrain de comportements violents ou discriminants durant lesquels on peut se sentir opprimé ou agressé. Une « safe zone » sera dès lors installée pour permettre aux personnes exposées à des comportements inappropriés, en état de stress ou de panique, d'être accueillies dans un espace calme où elles pourront se sentir « à l'abri ». Sur place, elles pourront être écoutées, informées et accompagnées par des associations de prévention.

La ville de Villeurbanne, capitale française de la culture, en 2022 a engagé un travail sur la lutte contre les violences sexuelles, sexistes et discriminatoires dans le domaine culturel. Elle a en effet souhaité réunir les structures organisatrices d'événements culturels et festifs et les acteurs de prévention de ce type de violences pour faire connaître les bonnes pratiques et établir une charte qui sera votée au conseil municipal du 27 mai et signée au printemps.

Une offre de restauration solidaire

Au sein du parc des droits-de-l'homme, une offre de restauration solidaire est proposée aux festivaliers avec le dispositif « Cuisine du Monde ». Le mercredi 19 et le samedi 22 juin, des associations villeurbannaises donnent à découvrir des spécialités internationales. Les recettes dégagées permettront de financer un projet à dimension humanitaire ou solidaire, à Villeurbanne ou à l'international.



LES INVITES VILLEURBANNE

ACCUEIL PUBLIC

RENSEIGNEMENTS

Rendez-vous à l'Espace Info
3, avenue Aristide-Briand
Villeurbanne
Métro Gratte-Ciel
Tel. : 04 72 65 80 90

EN TRANSPORTS EN COMMUN

La solution la plus pratique et la plus écologique pour se rendre aux Invites de Villeurbanne est d'emprunter les transports en commun. Tous les sites du festival sont situés à proximité d'une station de métro, de bus, de tram ou de Vélo'V. C26 aux arrêts Mairie de Villeurbanne, Gratte-Ciel, Gratte-Ciel Verlaine et Pressensé-Vaillant.

Bus 69 aux arrêts Mairie de Villeurbanne, Gratte-Ciel Verlaine, Gratte-Ciel
Bus 27 aux arrêts Mairie de Villeurbanne, Villeurbanne centre et École nationale de musique
Métro A à l'arrêt Gratte-Ciel ou République Villeurbanne

Plus d'infos www.tcl.fr

Vélo'v aux stations n°10028, n°10079, n°10027, n°10011, n°10121 ou n°10059

Plus d'infos www.velov.fr

EN COVOITURAGE

Pour les festivaliers d'horizon plus lointain, il est également possible de covoiturer pour vous rendre au festival.

SITE WEB & RÉSEAUX SOCIAUX

Découvrez toute la programmation, les artistes, et vivez toute la préparation du festival pas pareil, prochainement sur invites.villeurbanne.fr.

Et aussi, facebook.com/invitesdevilleurbanne, twitter.com/lesinvites, instagram.com/lesinvites.



mentions

Les 3 Points de suspensions & 3615 DAKOTA

Distribution :

Ecriture & Mise en scène : Nicolas Chapoulier

Interprètes : Eve Chariatte, Lucie Reinaudo, Franck Serpinet, Maud Jégard, Beauregard Anobile

Collaboration Artistique : Julie Gilbert, Johanna Rocard, Paul Courlet

Création Sonore : Franck Serpinet, Paul Courlet

Création Lumière : Philippe Maeder

Costumes : Sophie Deck, Frida Gallot Lavallée, Cécile Garcon, Yvandros Serodio

Mixage Son : Rémy Rufer

Régie Générale : Constan Pochat

Voix : Soluna Inverno, Eneas Paredes, Eliot Coste, Adam Chapoulier, Théodore Chapoulier, Lisa Cunha, Noa Ohana, Lewis Chappuis, Effie Friedman,

Méridith Vincent Gaspari, Anaïs Coste, Adèle Julier, Charlie Corthesy, Mayli Cerqueira d'Onofrio

Production & Coordination : Neyda Paredes & Michel Rodrigue

Diffusion : Capucine Joannis

Administration : Emilie Parey & Ars Longa

Mentions obligatoires :

Production : Les Trois Points de suspension & 3615 Dakota Coproduction : Théâtre Am Stram Gram, Genève / Scène Nationale de Bourg en Bresse / Château Rouge, Annemasse / Cnarep Atelier 231, Sotteville Lès Rouen / Théâtre des Collines, Annecy / Cnarep Les Ateliers Frappaz, Villeurbanne

Soutiens à la production : Loterie Romande / Une Fondation de Genève / Cchar, la Chaux-de-Fond

Soutiens à la diffusion : Pro Helvetia / Corodis / la République et le Canton de Genève

Accueil en résidence : Forum Meyrin, Genève

La compagnie Les Trois Points de suspension est conventionnée par le Ministère de la Culture-DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la ville d'Annemasse. Elle est subventionnée par le département de la Haute-Savoie.

Cie ACCRORAP - Kader Attou

Distribution :

Chorégraphie : Kader Attou

Interprétation : Antuf Jkay Hassani, Azdine Bouncer, Alexis de Saint Jean, Damien Bourletsis, Simon Hernandez, Aline Lopes, Yann Miettaux, Nabjibe

Said, Margaux Senechault

Musique : Romain Dubois

Lumière : Cécile Giovansili-Vissière

Production : Compagnie Accrorap

Coproduction : Scènes et Cinés, Scène conventionnée d'intérêt nationale - Art en Territoire

Amaranta

Distribution :

Mise en scène, écriture, jeu : Martin Petitguyot

Complices : Gwen Aduh, Bernard Daisey, Josée Drevon, Chantal Joblon, Eric Petitjean, Jacques Ville /

Administration : Agathe Lorne / Production - Diffusion : Marie-France Pernin

Mentions obligatoires :

Soutiens : Ville de Dijon | Drac de Bourgogne Franche-Comté, Région Bourgogne Franche-Comté. Avec l'aide à la diffusion du réseau Affluences Bourgogne Franche-Comté. Coproductions L'Espace des Arts, scène nationale de Châlon-sur-Saône | Eclat(s) de Rue, Ville de Caen | Furies, Châlons-en-Champagne | Les Ateliers Frappaz, CNAREP de Villeurbanne | L'Atelier 231, CNAREP de Sotteville-les-Rouen. Résidences Les Ateliers Frappaz, CNAREP de Villeurbanne | La Vache qui Rue, Moirans en Montagne | Théâtre Gaston Bernard de Châtillon sur Seine | Salle Jean Genet de Couches les Mines | Furies de Châlons-en-Champagne | La Fabrique de Messeugne | L'Atelier 231, CNAREP de Sotteville-les-Rouen | L'Espace des Arts, scène nationale de Châlon-sur-Saône | Le pied en coulisses, Lamorteau (Be).

Aurélien Nadaud

Distribution :

Aurélien Nadaud, artiste plasticien, performer, poète, scénographe

Barbara Probst et le collectif La même balle

Distribution :

Barbara Probst

Mise en scène : Facundo Diab

Collectif La même balle

Bélé Bélé

Distribution :

Auteure : Sophie Deck

Mise en scène : Estelle Charles et Valérie Vénil

Jeu : Sophie Deck, Frida Gallot-Lavallée, Cécile Jarsaillon et Emmanuelle Vein

Création musicale : Cécile Jarsaillon

Scénographie : Sophie Deck et Anne Ripoché

Création Lumière : Hervé Dilé

Régie générale : François Poppe

Création costume : Sophie Deck assistée de Frida Gallot-Lavallée

Direction de production : Akompani - Agathe Delaporte

Administration : Akompani - Martin Planque

Mentions obligatoires :

Coproduction et accueil en résidence : La Vache qui rue - Lieu de fabrique à Moirans en Montagne (39),

L'Onyx - Scène conventionnée de Saint-Herblain (44), Le Boulon - CNAREP à Vieux-Condé,

Pronomade(s) – CNAREP à Encausse-les-Thermes, Les Ateliers Frappaz – CNAREP à Villeurbanne, le festival Furies, l'Atelier 231 – CNAREP à Sotteville-lès-Rouen,
Accueil en résidence : Pick up Production - Transfert à Rezé (44)
Soutien à la production : Ministère de la culture - DRAC Pays de la Loire et DGCA - création art de la rue, le département de Loire-Atlantique et la région Pays de la Loire, l'association Beaumarchais – bourse d'écriture et aide à la production, la ville de Saint-Herblain, la SACD / Auteurs d'Espaces, l'Adami et la Spedidam

Carole Thibaut

Distribution / Mentions obligatoires :

Texte : Magne van Den Berg

Traduction : Esther Gouarné

Mise en scène Carole Thibaut avec Céline Milliat-Baumgartner / Elisabeth Hölzle (en alternance), Éric Berger,

Sébastien Eveno ; Marie Nicolle costumes Ophélie Reiller

Régie générale : Pascal Gelmi ; Frédéric Godignon

Production théâtre des Îlets CDN de Montluçon - région Auvergne-Rhône-Alpes

Coproduction Comédie CDN de Reims

Les Chiennes nationales

Distribution :

Co-auteure, comédienne, metteur en scène : Maïa Ricaud

Comédienne : Stéphanie Cassignard

Dessinateur, comédien : Matthieu Fayette

Co-auteure : Clémence Barbier

Collaboration artistique à l'écriture, à la dramaturgie et à la mise en scène : Olivier Waibel

Créateur sonore : Xavier Coriat

Assistanat et collaboration artistique à la scénographie : Constance Biasotto

Régisseur : Mathieu Carayol

Directrice de production : Elsa Pellerin

Administration, Production, diffusion : « J'aime beaucoup ce que vous faites ! » Christophe et Jérôme PARIS MARTY

Mentions obligatoires

Soutiens, résidences et coproductions :

Communauté d'Agglomération Pays Basque dans le cadre du programme Atelier de Fabrique Artistique Hameka / Le réseau RADAR avec Le Fourneau, Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public en Bretagne (29) ; Rue des Arts (35) ; Les Jardins de Brocéliande (35) et la Région Bretagne / ÉCLAT – Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public, Aurillac (15) / Les Ateliers Frappaz, Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public (69) / l'Usine, Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public (Tournefeuille / Toulouse Métropole – 31) / Lieux Publics, Centre national & pôle européen de création pour l'espace public (13) / Le Moulin Fondu - Centre national des arts de la rue et de l'espace public – Île-de-France / Ax Animation (09) / Les Chemins (31).

Production Les Thérèses. Avec le soutien de Kapla.

Avec l'aide du Préfet de la région Occitanie, de la DGCA au titre de l'aide nationale à la création arts de la rue, de la DRAC Occitanie au titre de l'aide au projet et de la Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée. Ce que la vie signifie pour moi a été lauréat 2018 du dispositif résidence d'auteurs - Ecrire pour la Rue (Ministère de la culture en partenariat avec la SACD) Les extraits de Jack London sont tirés de son oeuvre Ce que la vie signifie pour moi publiée aux éditions du Sonneur dans la traduction française de Moea Durieux.

Droits de représentation : L'ARCHE – agence théâtrale.

La Contrebande

Distribution :

Conception et jeu : Antoine Cousty ou Baptiste Petit, Emilien Janneteau ou Corentin Diana,

Johan Caussin ou Tanguy Pelayo, Raphaël Milland ou Rémi Auzanneau, Pablo Manuel.

Collaborateur à la mise en scène : Jean-Benoît Mollet

Création sonore : Pablo Manuel

Production - Diffusion : Chloé Bodin

Administration : Lisa Lancereau

Mentions obligatoires :

Co-productions : 13eme sens – scène et ciné, Obernai ; La Cave-Baro D'Evel, Lavelanet de Comminges, La Cascade – Pole National Cirque, Bourg-Saint-Andéol, le Théâtre de Rungis, Rungis, Le Château de Monthelon, Montréal (FR),

Soutiens et accueil en résidence : 13eme sens – scène et ciné, Obernai ; La Cave-Baro D'Evel, Lavelanet de Comminges, le Théâtre de Rungis, Rungis, Le Château de Monthelon, Montréal (FR), Le Pop Circus, Auch, Circ'Adour, Jû Belloc, La Transverse, Corbigny

L'Envers du décor

Distribution et Mentions obligatoires :

Texte : Eugène Durif d'après « Woyzeck » de Georg Büchner.

Mise en scène : Karelle Prugnaud

Avec Bertrand de Roffignac

Performeurs soldats : Tarik Noui, Gérald Groult

Création musicale : Kerwin Rolland

Collaboration artistique : Tarik Noui

Régie générale & scénographie : Gérald Groult

Production : Cie l'envers du décor

Coproduction : Les Ateliers Frappaz – Centre national des arts de la rue et de l'espace public (Villeurbanne). Avec le concours du ministère de la Culture – DRAC Nouvelle-Aquitaine et de la Région Nouvelle Aquitaine.

The Freedom Theatre - Ahmed TOBASI

Distribution / Mentions obligatoires :

Mise en scène Zoe Lafferty Texte Hassan Abdulrazzak

Avec Ahmed Tobasi, d'après le récit de sa vie

Décor et costumes : Sarah Beaton Régie son Max Pappenheim

Création lumière : Andy Purve, Jess Bernberg

Directeur mouvement : Lanre Malaolu Régisseur Robyn Cross

Traduction : Eyas Younis

Coach vocal : Amiee Leonard

Technicien : Adnan Naghmaghiye

Production : Oliver King for Developing Artists

Coproduction : The Freedom Theatre

Production déléguée : Sens Interdits

Avec le soutien de Fritt Ord, AM Qatar Foundation, AFAC, The Arab British Center, Unity Theatre Trust, Arts Council England, British Council, The Lipman- Mililiband Trust, ONDA – Office National de Diffusion Artistique

Coréalisation Festival Sens Interdits et Théâtre Nouvelle Génération

La Fugue

Distribution :

Texte & mise en scène : Judith Thiébaud

Lauréate au prix Beaumarchais 2021

Aide à l'écriture pour l'espace public

Avec Marie-Pascale Grenier & Jérôme Lapierre ou Jean Guillaud

Mentions obligatoires :

Aide à la création et accueil en résidence : Quelques p'Arts... CNAREP, Boulieu-lès-Annonay (07), L'Atelier 231 - CNAREP Sotteville-lès-Rouen (76), Les Ateliers Frappaz - CNAREP Villeurbanne (69), Pronomade(s) - CNAREP Encausse les Thermes (31).

Accueil en résidence : La Gare à Coulisses, scène conventionnée d'intérêt national « Art en Territoire » - arts de la rue, Eurre (26)

Avec le soutien de : Groupe des 20 Auvergne-Rhône-Alpes, Fonds d'aide à la recherche et à la création de la DRAC AURA en 2022 Bourse à l'écriture pour l'Espace Public 2021 de l'association Beaumarchais-SACD

Aide à la production de l'association Beaumarchais-SACD

Aide à la création : département de la Drôme

Aide aux équipes artistiques : Région auvergne - rh ône -alpes

Aide au projet : DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

Galapiat Cirque

Distribution :

De et avec : Moïse Bernier

Musique : Nicolas Lopez ou Madeg Menguy ou Pierre Lordet à préciser en fonction du musicien présent

Réécriture du texte : Jean-Frédéric Noa

Régie générale et régie son : Mathias Lejosne ou Adrien Virat à préciser en fonction du technicien présent

Chargée de production/diffusion : Marine Freslon

Administration : Yvain Lemattre et Camille Rondeau

Mentions obligatoires :

Production : Galapiat Cirque

Accueil en résidence : Association La Loggia - Arrête ton Cirque - Paimpont (35) ; Galapiat Cirque - Tant qu'il y aura des Mouettes - Langueux (22) ; P'tit Cirk - Pont Menou (22) ; Le Grand Pré - Langueux (22) ; Espace Sainte Anne - Mairie de Lannion (22). Galapiat Cirque est soutenu pour son fonctionnement par la Région Bretagne et le département des Côtes d'Armor.

Le collectif est conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC de Bretagne.

Gratte-Ciel

Mentions obligatoires :

Écrit et mis en scène par : Pierrot Bidon et Stéphane Girard

Musique : Hugues de Courson

Costumes : Anna Rache, Laura Tavernier, Anne Jonathan, Lisa Coinus

Lumière : Jean-Marie Prouvèze, Yann Champolvier, Rudy Muet

Conception aérienne : Rémy Legeay

Les Anges : Anicet Leone, Anne Charpentier, Antoine Fressynet, Arthur Ehret, Arthur Meauxsoone, Cédric Clary, Damien Bayon, Didier Bonnardel, Etienne Cordeau, Gaël Honegger, Géraldine Rieux, Hervé Banache, Jane Huxley, Louise Aussibal, Rémy Legeay, Shaan Sauzéat, Stéphane Bernier, Violaine Garros, Yvan Bringard

Ange gonflable : Fred Goujon, Isabelle Buttigieg, Sylvaine Walasik (Plasticiciens Volants)

Direction de production : Camille Beaumier

Direction technique : Katia Mozet

Régie générale : Svetlana Boitchenkoff

Techniciens plateau : Esther Sfez, Philippe Bongini, Romuald Moreau, Titouan Rabelo,

Sonorisat : Damien Fantova

Chauffe et technique plateau : Pascal Sarkissian

Président : Pascal Ollivier

Trésorière : Fanny du Pasquier

Administration : Cécile Texier

Assistants de production : Clara Michelon, Sophie Blanc

Et avec l'accompagnement précieux de : Arnold Gautheron, François Derobert, Michel Almon, Nic Von Der Borch, Pascal Ollivier, Sara Vincent, Vadim Goubault, Virginie Carter

Green line Marching Band

Distribution :

Eric Pifeteau, JB Lemoine, Stéphane Louvain, Tristan D'Hervez, Hugo Allard, Théo Radière, Samuel Sprent, Guillaume Cibard, Erwan Belland, Thibaud Pellegrini, Enid Pifeteau, Hélène Fourrage

L'Homme à la manivelle

Distribution :

ANDRÉ MINVIELLE l'homme à la manivelle

MARINA JOLIVET la magnétiseuse de frigos

OLIVIER AZAM le montreur d'ours

Collectif Jeanine Machine

Distribution :

Création collective dirigée par : Brice Lagenèbre

Écriture : Brice Lagenèbre, Sarah Dugas Marzouk et Marlène Serluppus

Mise en scène : Sarah Dugas Marzouk, assistée de Marlène Serluppus

Jeu : Brice Lagenèbre

Régie générale et scénographie : Céline Bertin

Décoration : Marie Bernardin

Costumes : Marlène Serluppus

Création musicale : Marc Prépus et Nora Couderc

Production et diffusion : Esther Hélias

Production déléguée et administration : J'aime beaucoup ce que vous faites

Mentions obligatoires :

Création soutenue par : DRAC Auvergne Rhône-Alpes / Région Auvergne Rhône-Alpes / Préfet de la région Auvergne Rhône-Alpes, Prendre l'air - L'été culturel / Quelques p'Arts CNAREP, Boulieu-lès-Annonay (07), en partenariat avec Superstrat, Atelier de Fabrique artistique, Saint-Bonnet-le-Château (42) / Atelier 231 CNAREP, Sotteville-lès-Rouen (76) / Pronomade(s) en Haute-Garonne CNAREP, Encausse les Thermes (31) / Le Boulon CNAREP, Vieux-Condé (59) / Les Ateliers Frappaz CNAREP, Villeurbanne (69) / Le Moulin Fondu CNAREP, île-de-France, Garges-lès-Gonesse (95) / Théâtre de Givors - Festival Les Hommes Forts, Givors (69) / Rudeboy Crew, Le Bleyard (48) / La Vache qui rue, Moirans en Montagne (39) / La Laverie, Saint-Etienne (42) / La Gare à Coulisses, Eure (26)

Kamchàtka

Distribution :

Interprètes et créateurs : Cristina Aguirre, Maïka Eggericx, Sergi Estebanell, Claudio Levati, Andrea Lorenzetti, Judit Ortiz, Lluís Petit, Josep Roca, Edu Rodilla, Santi Rovira, Gary Shochat, Prisca Villa.

Interprètes : Amaya Mínguez, Jordi Solé.

Idée originale : Adrian Schvarzstein

Production : Rita Stivala

Remerciements :

HH Producties Escena Poblenou and Centre Cívic Can Felipa, Barcelona.

Aide aux tournées : Institut Ramon Llull et INAEM - Ministère de culture de l'Espagne.

Mentions obligatoires :

Une production de CARRER 88, S.L. accompagnée par Melando. Remerciements : Escena Poblenou et Centre Civique Can Felipa, Barcelone. Avec le soutien de l'Institut Ramon Llull et de l'INAEM Ministère espagnol de la Culture.

Lapin 34

Brogli

Distribution :

Comédiens et comédienne : François Chevallier, Elodie Lasne, Florian Langlais et Gilles Barthélémy en alternance, Yvan Lecomte et Aurélien

Portehaut en alternance

Mise en scène : François Chevallier

Anti

Distribution :

Comédiens et comédiennes : François Chevallier, Seléna Hernandez, Elodie Lasne, Yvan Lecomte

Direction de jeu : Jean-Rémi Chaize

Costumes : Géraldine Clément

Affiche : Simone Découpe

Collectif Malunés

Distribution :

Auteurs·ices - Interprètes : Simon Bruyninckx, Juliette Correa, Lola Devault-Sierra, Luke Horley, Gabriel Lares, Arne Sabbe, Nickolas Van Corven

Artistes participant.es aux tournées 2022 et 2023 : Mohamed Keita, Antonio Terrones, Viola Grazoli, Antoine Dupeyrot, Alexis Chauvelier, Marine Fourteau.

Oeil extérieur : Bram Dobbelaere

Constructeur : Joppe Wouters
Eclairagiste : Olivier Duris
Logistique : Viola Grazioli
Administration / Production : Eugénie Fraigneau
Diffusion : Emma Ketels

Mentions obligatoires :

Co-productions : L'OARA (Office Artistique Région Nouvelle-Aquitaine), CNAREP sur le Pont – La Rochelle (FR), PNC Le Palc – Châlons-en-Champagne (FR), PNC L'Agora – Boulazac (FR), Perplx – Courtrai (BE), Miramiro – Gand (BE), Theater op de Markt – Dommelhof (BE), Festival de Chassepierre (BE)
Soutien (CZ)

Financements : Vlaamse Overheid (BE), SPEDIDAM, ADAMI

La Méandre

Distribution :

Equipe de création : Jane Fournier Dumet : Chorégraphe et interprète Cédric Froin : Compositeur et interprète
Clémence Lambey : Production et regards extérieurs Loulou Carré : Régard précieux Anaïs Blanchard :
Dramaturge et regard extérieur Lise Messina : Dramaturge Jordan Bonnot : Scénographe et créateur lumière
[salle] Julie Honoré : Costumière [salle] Pierre Lacour : Sondier Grégoire Malandrin : Regard extérieur à la mise
en corps Arthur Delaval : Regard extérieur à la mise en scène Manuel Marcos : Regard extérieur [rue] Margaux
Darteville : Diffusion et regards extérieurs [rue]

Mentions obligatoires :

Spectacle du Collectif La Méandre Coproduction/Espace des Arts de Chalon-sur-Saône

Partenariats/Conservatoire du Grand Chalon, Conservatoire de Carcassonne, Les Ateliers Médicis, Le Port
Nord/Collectif La Méandre Soutiens/ Département de Saône-et-Loire, Région Bourgogne Franche-Comté

Le Phun Théâtre

Distribution :

Comédien-ne-s : Sachernka Anacassis, Guillaume Langou, Nathalie Pagnac,
Technique : Frédéric Dyonnet
Écriture et Mise en jeu : Phéraille

Avec les voix de Solange Oswald, Jean-Pierre Beuredon, Cathy Brisset, Eric Lareine, Nouche...,
Merci à Mathieu Ogier, Boris Billier ...

Mentions obligatoires :

Le PHUN est une compagnie conventionnée par la DRAC OCCITANIE (2022/2024), la Région Occitanie (2021-2023) et soutenu par la Ville de
Tournefeuille

Contes Refaits est co-produit par l'Usine – CNAREP Occitanie (31)

Olivier de Sagazan

Distribution :

Performance et conception : Olivier de Sagazan

Quinch Quinch

Distribution :

concept et chorégraphie : Marius Barthaux, Karine Dahouindji, Simon Crettol, Mulah, Nicolas Fernando Mayorga Ramirez
performance : Marius Barthaux, Karine Dahouindji, Elie Autin, Adél Juhász, Collin Cabanis, Simon Peretti
accompagné-exs de (pour les formes XL et XXL) : Mélissa Guex, Aure Wachter, Ludovico Paladini, Delia Krayenbühl, Tom Grandmourcel
musique live : Maud Hala Chami aka Mulah
coproductions : Belluard Bollwerk réalisée grâce à un Encouragement du Canton de Fribourg à la Culture, Festival Parallèle
soutiens : L'Abri-Genève, Le FAR Nyon
production exécutive : Ars Longa, Association Cie des Marmots
diffusion et accompagnement à la production : Charlotte Grace Wacker

PiXMiX

Distribution :

Les djs, Konik et P'tit Luc
Mise en scène Olivier Dureuil
Régie du spectacle Christophe Pierron.

Plateforme

Distribution :

Mise en scène : Guillermina Celedon
Compositeur et musicien : Gaspar José
Chorégraphies : Claire JOINET et Guillermina Celedon
Création costumes : Clémence Roger
Renfort costumes : Alejandra Romanyszyn Aguirre
Création sonore et régie son : Adrien Lecomte
(Régie son : Lunes Ablin EN COUR)
Constructeur et direction technique : Christopher Lange
Constructeur et technicien : Clément Dreyfus
Régie générale : Julien Barré
Conception électronique : Gael Alonzo
Administration et Production : Mathilde Daviot
Interprètes : Francis Bolela - Pierre Gandar - Larissa Guist - Claire Joinet - Clarisse Sellier - (Lucile Durant EN COUR)

Gestion de l'association : Marie Graindorge - Art Rythm Ethic

Mentions obligatoires :

Soutiens 2019-2020-2021 :

- Nous avons la grande joie d'être de nouveau accompagnés et soutenus sur cette création par notre producteur délégué : Le Moulin Fondu, jusqu'en septembre 2020.

- Seul.e.s lauréat de la bourse à l'écriture Art de la Rue Beaumarchais 2019 et du Fonds SACD Musique de Scène 2019

- Seul.e.s avec le soutien de La DGCA - Ministère de la Culture - Aide à la production Arts de la Rue, de La Région Ile de France - Aide à la création Arts de la Rue, de la DRAC Ile-de-France - Aide à la création et à la reprise exceptionnelle de la DRAC Ile-de-France, et le soutien de la Ville de Paris - Aide à la création et à la diffusion.

- Seul.e.s avec le soutien du réseau Risotto, réseau pour l'essor des arts de la rue et de l'espace public en Île-de-France

Résidences et aides à la création en 2019, 2020 et 2021 : Cergy, Soit ! - Cergy-Pontoise / Art'R - Lieu de Fabrique Itinérant pour une résidence In Situ / Le Moulin Fondu - CNAREP de Garges-lès-Gonesse / Le Boulon - CNAREP de Vieux-Condé / Les Atelier Frappaz - CNAREP de Villeurbanne / L'Atelier 231 - CNAREP de Sotteville-lès-Rouen / Le Citron Jaune - CNAREP de Port Saint Louis du Rhône / Pronomade(s) - CNAREP en Haute-Garonne / Le Fourneau - CNAREP en Bretagne / Eclat - CNAREP d'Aurillac / L'Espace Périphérique - Mairie de Paris - Parc de la Villette.

Collectif Du Prélude

Distribution :

Texte : D'après La Tempête de Shakespeare // Mise en rue et dramaturgie : Sophie Anselme, Maxime Coudour et Fanny Imber // Comédien-nés : Sophie Anselme, Maxime Coudour, Fanny Imber, Claire Marx, Jean-Benoît Terral, Martin Verschaeve // Scénographie : Benjamin Lebreton // Costumes : Fanny Veran // Création sonore : Vivien Lenon // Construction : Balyam Ballabeni // Regards extérieurs : Thylda Barès et Lucie Dordoigne

Mentions obligatoires :

Production : Collectif du Prélude // collectifduprelude@gmail.com

Coproduction : CNAREP Les Ateliers Frappaz (Villeurbanne) - La Passerelle Scène Nationale de Gap - CNAREP Le Moulin Fondu (Garges-lès-Gonesse) - CNAREP Sur le Pont (La Rochelle) - CNAREP Quelques p'Arts (Annonay) - Le Sémaphore (Port de Bouc) - Les Zaccros d'ma rue (Nevers) - 2R2C (Paris)

Avec le Soutien : du CNAREP Atelier 231 (Sotteville) dans le cadre des présentations de projets ARTCENA - Studio Théâtre de Charenton (94)

Le Collectif du Prélude est conventionné Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France.

Administration : Les Thérèses

Photographe : Joseph Banderet

Pinky Panda Production

Distribution / Mentions obligatoires :

Une Création Ordinary Damaged Movements Avec : Éléa Ha Mhin Tay, Ranga Langa, Otomo De

Manuel Conception Et Mise En Scène : Otomo De Manuel Texte Et Trajectoire Scénique : Otomo De

Manuel Production : Pinky Panda Production Coproduction : Sacd - Avignon Festival In

Têtes Bêches

Distribution :

Conception et interprétation : Catherine Ros

Musique : Florian Caillibotte

Aide à l'écriture et mise en scène : Guy Alloucherie

Regard sur la mise en corps et physicalité : Fanny Soriano

Costumes : Marion Vincent

Mentions obligatoires :

Production Anaïs Tankam

Coproductions et résidences : Zim Zam, cirque adapté (84), Le Grand Ménage - Culture Lub (84), Le plancher des chèvres (83), Salagon, musée et jardins, Dpt (04), Ateliers Frappaz CNAREP (69), Begat Théâtre (04)

Partenariat en cours de construction : Théâtre Le Sémaphore, Port-de-Bouc (13) Le Citron Jaune, Port-St-Louis-du-Rhône (13) Lieux Publics, Marseille (13) Saison Gatti, le Pôle, la Seyne-sur-Mer

Toi d'abord

Distribution :

Auteur, interprète : Jérémy Olivier

Construction et scénographie : Julio (Ferraillou et Cie), Jérémy Olivier

Production : Compagnie Toi d'abord

Tout en vrac

Distribution :

Écriture et mise en scène : Charlotte Meurisse

Scénographie : Nicolas Granet

Distribution : Vanessa Amaral, Bénédicte Jacquier, Noémie Ladouce, Lucie Reinaudo ou Leïla Déaux en alternance Juliette Paire

Direction d'acteur : Nicole Choukroun

Decors et technique : Guillaume Bognoux, Margo Camuzat, Anthony Clerc, Mona Creuset, Damien Cros, Judicaël Denecé, Fabien Dumousseau, Jean-Baptiste Florens, Jean-Loup Florens, Bénédicte Jacquier, Yann-Alix Laroche, Hugues Lehaire, Sarah Mathieu, Stéphane Perrichon, Pierre Prétot, Hugues Sagot, Nick von der Borch.

Costumes : Loona Lionnet, Didier Gallot-Lavalée, Cécile Gacon

Ateliers du théâtre de Grenoble

Production : Gwendoline Delengaïne

Secrétariat d'artiste : Nicolas Bouchet

Diffusion : Camille Triadou

Mentions obligatoires :

Partenaires et soutiens : CNAREP Le Moulin Fondu, Garges-lès-Gonesse (95), CNAREP Frappaz, Villeurbanne (69), Théâtre Municipal de Grenoble (38), Théâtre de Givors (69), Le Grand Angle, scène régionale du pays voironnais (38), La Dame d'Angleterre, Brignon (30), Collège de la Gardonnenque, la Régliisserie (30), Le Prunier Sauvage, Parc des Arts, Grenoble (38), La Gare à Coulisse, Eurre (26).

DRAC Auvergne Rhône-Alpes, Région Auvergne Rhône-Alpes, Conseil départemental de l'Isère, Conseil départemental du Gard, Ville de Grenoble.

Typhus Bronx

Distribution :

De et Avec : Emmanuel Gil

Regard extérieur : Marek Kastelnik

Aide précieuse : Gina Vila Bruch & Agnès Tihov

Création musicale : Marek Kastelnik

Accessoires : Benjamin Porcedda & Marco Simon

Création technique : Rémi Dubot

Régie technique : Ludovic Pédoussaud

Production, diffusion : Amélie Godet

Mentions obligatoires :

Coproduct par : DRAC Nouvelle Aquitaine / OARA / IDDAC / Mairie de Bordeaux / Les Fabriques

RéUniEs / CNAR Sur Le Pont - La Rochelle / Le Liburnia - Libourne / Graines de Rue - Bessines sur

Gartempes / Lacaze aux Sottises - Salies de Bearn / L'Onyx - Scène Conventionnée Saint Herblain /

Service Culturel - Le Mans / Maison Folie Moulins - Lille / L'Arrêt Création - Fléchin / Le Prato - Pole

National Cirque Lille.

Avec le soutien de : Centre Culturel de Sarlat / L'Entrepôt - Le Haillan / La Palène - Rouillac / La

Centrifugeuse - Pau / ARTO - Ramonville / Musicalarue - Luxey / L'Arsenic, Gindou - CdC Cazals-

Salviac

Production : Art en production

TEXTES EN RUE

La traversée

Autrice : Mireille GANDEBAGNI

Mise en scène : Judith Thibaud

Interprètes Geiq : David Achour, Quentin Alberts

La Course aux noces

Autrice : Nathalie HOUNVO YEKPE

Mise en scène : Gabriela Alarcón Fuentes

Interprètes Geiq : Quentin Alberts, Romane Brandeis, Lauryne Lopes de Pineda, Jean Baptiste Morrone, Laure Rossi, Ophélie Ségala

Mes poupées noires, noires

Autrice : Cécile Avougnlankou

Mise en scène : Vanessa Amaral

Interprètes Geiq : Lauryne Lopes de Pineda, Sachernka Anacassis, Romane Brandeis, Jean-Baptiste Morrone, Ophélie

Ségala, Quentin Alberts, Laure Rossi

COMPTOIR DU VIVANT

Eugène Durif

Distribution :

Jeanne : Flora Du Jeu

Catherine : Lorène Bordas

Luigi : Youssoupha Diop

Luc : Yannis Houot

Jeannot : Arthur Vallin

La Brocante : Alain Geraudel

Octave : Florent Duclos

Charly Indo : Pierre Richez

Musique : en cours

avec les élèves en cycle théâtre à l'ENM et au Théâtre de l'Iris :

Encadrement : Emilie Guiguen (Compagnie de l'Iris)

Guy Allouche - LE ROI DES COURONS

Distribution :

De et par Guy Allouche

Dramaturgie Martine Cendre

Marie-Do Freval – Cie Bouche à Bouche

Distribution :

Marie-Do Freval : Autrice / Metteuse en scène / Comédienne

Olivier Comte : Comédien / Directeur artistique

Marianne Millet : Plasticienne

Léandre SIMIONI : Régisseur / Corniste / Chanteur - Comédien

Magali Castellan : Costumière / Habilleuse

Mentions obligatoires :

Confluences - Lieu d'engagement artistique - Paris, Orphéon - Théâtre-La-Seyne-sur-Mer, Le Moulin Fondu - Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public - Garges-lès-Gonesse, Magma Performing, - Théâtre-Aurillac - Aurillac, La

Compagnie Bouche à Bouche est conventionnée par la Région Île-de-France et la Ville de Paris.

Karelle Prugnaud - NE ME DIS PAS QU'IL NE FAUT AIMER PERSONNE

Distribution (en cours) :

2 circassiennes Séverine Bellini, Lalla Morte

3 performeurs Pablo Dubott, Karelle Prugnaud, Tarik Noui

Texte/musique : Tarik Noui

Mise en perf : Karelle Prugnaud

Mentions obligatoires :

Avec le soutien du festival « Tournée Générale » et des Ateliers Frappaz – Centre national des arts de la rue et de l'espace public (Villeurbanne). Avec le concours du Ministère de la Culture – DRAC Nouvelle-Aquitaine et de la Région Nouvelle Aquitaine.

Lara Gueret & Justine Lou Dhouailly - DES FOIS JE DIS N'IMPORTE QUOI

Distribution : Écrit et mis en scène par Lara Gueret, interprété par Justine Lou Dhouailly

Assistants direction d'acteur et mise en scène: Emmanuel Bec et Ali Lounis Wallace

Mentions obligatoires :

Une production de la compagnie Jabu-Jabu, Marseille

Coproduction:

Le Fourneau, CNAREP, Brest (Compagnonnage de production dans le cadre du dispositif d'insertion professionnelle de la FAI-AR.)

Soutiens et accueils en résidence:

Le Fourneau, CNAREP, Brest

La FAI-AR, formation supérieure d'art en espace public, Marseille

L'Atelline, Lieu d'activation art et espace public, Juvignac

Le Moulin Fondu, CNAREP, Garges-lès-gonnesses

Les Ateliers Frappaz, CNAREP, Villeurbanne

Dieudonné Niangouna - LA MISE EN PAPA

Musique : Kavla Kanza

Lecture : Dieudonné Niangouna

Raharimanana Jean-Luc - DE L'EXTENSION DE LA CRUAUTE (MAL ET JUBILATION)

Texte : Raharimanana

Interprétation : Raharimanana (Voix et marovany)

Tao Ravao : Chants et cordes

Création musicale : Tao Ravao (cordes) Compagnie SoaZara Arts et partage

Credits photos :

Accrorap_Kader Attou©J2MC, Aurelien Nadaud©Aurelien Nadaud, Barbara Probst et le collectif La même balle@Ulli Raab, Bélé Bélé ©LoïcNys, Carole Thibaut@Boris Didym, Cie Toi d'abord©Yassine Lemonier, Collectif du Prélude©Joseph Banderet, Collectif Malunés©Marie Monteiro, Galapiat Cirque©Enilorac, Gratte-Ciel@Saige Prime, Gratte-Ciel@Charles Seja, Green Line M Band©GreggBrehin, Jeanine machine© Rachel Paty, Kamchatka_Amersfoort2009©Henry Krul, L'envers du décor@Michel Cavalca, L'Homme à la Manivelle@Les Mutins de pangée, La contrebande@Théo Lavanant, La Fugue©Mariadele Gorgoglione, La Meandre©Loïc Nys, Lapin 34_Anti+@Arnaud Mass, Le Phun theatre@Phéaille, Les points de suspension©Dou-gados Magali, Les chiennes nationales©Vincent Muteau, Les Têtes bêches@Fanny SorianoIMG, Ouinch Ouinch@Julie Folly, PixMix2@Louise Vayssié, Plateforme©Kalimba, The Freedom Theatre_Ahmed TOBASI@The Freedom Theatre, Tout en Vrac@Yassine-Lemonnier, Typhus Bronx©Fabien Debrabandere, UZ et Coutumes_3Mon-Frere@Katie Palluau, UZ et Coutumes_Une-femme-sur-un-mur-@Palluau, Vol à l'étalage@Eddy Allart, YAS@altoffjemmapes, Zora Snake@Bertin Leader, Choolers©OlivierDonnet, Madam@Gabbie-Burns, Julie Pichavant_APNEA@Christophe de Barry, Julie Pichavant_Syndrome Marilyn@Lieu Commun, Lara Gueret©Margaux Vendassi, Charles Pennequin / Jean-François Pauvros@Jean-Freetz Monin, Dieudonné Ningouana@Armel Louzala.

